

Chère Marie

Aujourd'hui dimanche, il fait un beau temps charmant ; la maman dit que vous deviez aller à Treteau, ce qui fait que vous devrez avoir une belle journée pour faire votre voyage. Moi aussi, je vais me promener par la campagne avec les camarades, ça passe toujours le temps.

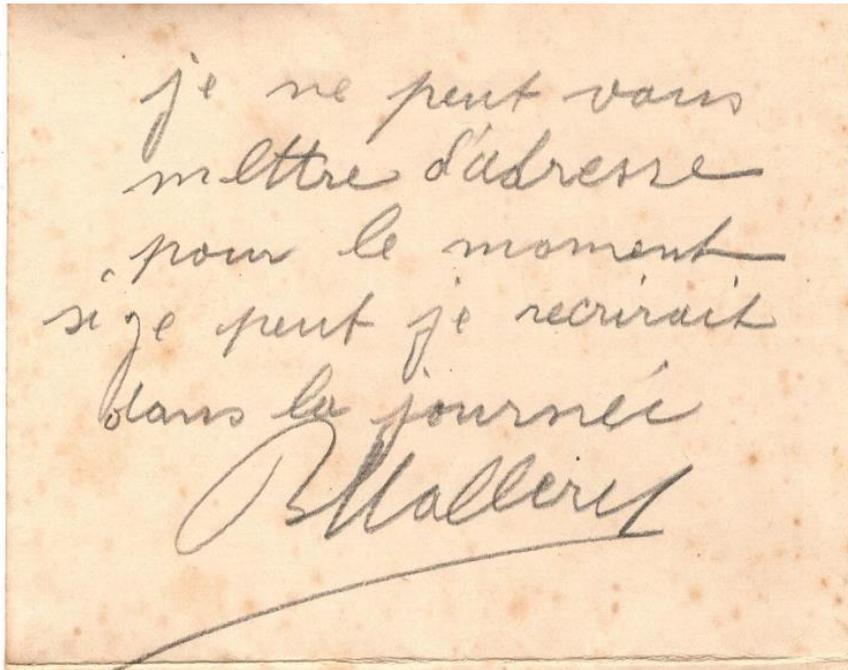
E n attendant le plaisir de vous revoir.

Ton papa qui t'embrasse.

Vieme le 15 Oct
Ma chère famille
Bonne bon voyage
j'arrive à 5h. du matin
nous n'attions pas
j'ai dans les trains
j'ai pu dormir toute
la nuit

je vous envoie ses
deux mots en arrivant
avant de rentrer à la
caserne, je ne peut
pas en dire d'avantage
pour le moment,
je termine en vous
embrassant tout

Hallerst

A handwritten note on aged, yellowish paper. The text is written in a cursive script. The message says: 'je ne peut vous mettre d'adresse pour le moment si je peut je recirait dans la journée B Malleret'. The signature 'B Malleret' is written in a larger, more decorative cursive style at the bottom of the note.

je ne peut vous
mettre d'adresse
pour le moment
si je peut je recirait
dans la journée
B Malleret

Vienne le 15 août 1914

Ma chère famille

Très bon voyage, j'arrive à 5h du matin ; nous n'étions pas gênés dans les trains, j'ai pu dormir toute la nuit.

Je vous envoie ces 2 mots en arrivant, avant de rentrer à la caserne. Je ne peux pas vous en dire davantage pour le moment.

Je te termine en vous embrassant tous.

B Malleret

Vienna le 16 Août 1914

Chère Famille

je ne suis encore pas
habillé. je suis avec
tous ceux du pays
je croi que nous ne
seron pas trop mal
en n'est couché dans
les usines et je croit
~~que nous reston à Vienna~~
ou dans les environ
en arrivon j'ai trouvé
Jean Foret, et Borin
ne vous fait point
de manvoi sansy
Je termine en vous
embrasson tous

Mallerey

voilà mon adresse
3^{ème} bataillon de ch^{ss}
territoriaux
compagnie de dépôt
9^{ème} section
à Vienne Isère

Vienne, le 16 août 1914

Chère famille

Je ne suis pas encore habillé. Je suis avec tous ceux du pays. Je crois que nous ne serons pas trop mal ; on est couché dans des usines et je crois que nous resterons à Vienne ou dans les environs. J'ai trouvé Jean Foret et Bonin ; ne vous faites pas de mauvais sang.

Je termine en vous embrassant tous.

Malleret

Voilà mon adresse : 3^{ème} bataillon de chasseurs territoriaux compagnie de dépôt 9^{ème} section à Vienne Isère

Voilà mon adresse
Malleret
3^{em} bataillon de ch^{ms}
Territoriaux
C^o de Depot
3^{em} Section
à Vierne Isère

Le 16 août 1914

Mes Chères Filles

Je me porte très bien
l'on n'est pas malheureux,
et on nous fait presque rien
faire, je ne suis encore
pas habillé
et je compte que l'on
me renverra d'ici une
huitaine de jours
Ne vous tourmentez pas
je serai à vous à bientôt
Je termine en vous
embrassant bien fort
ainsi qu'à toute la maison
Votre Pa Pa Malleret

Le 16 août 1914

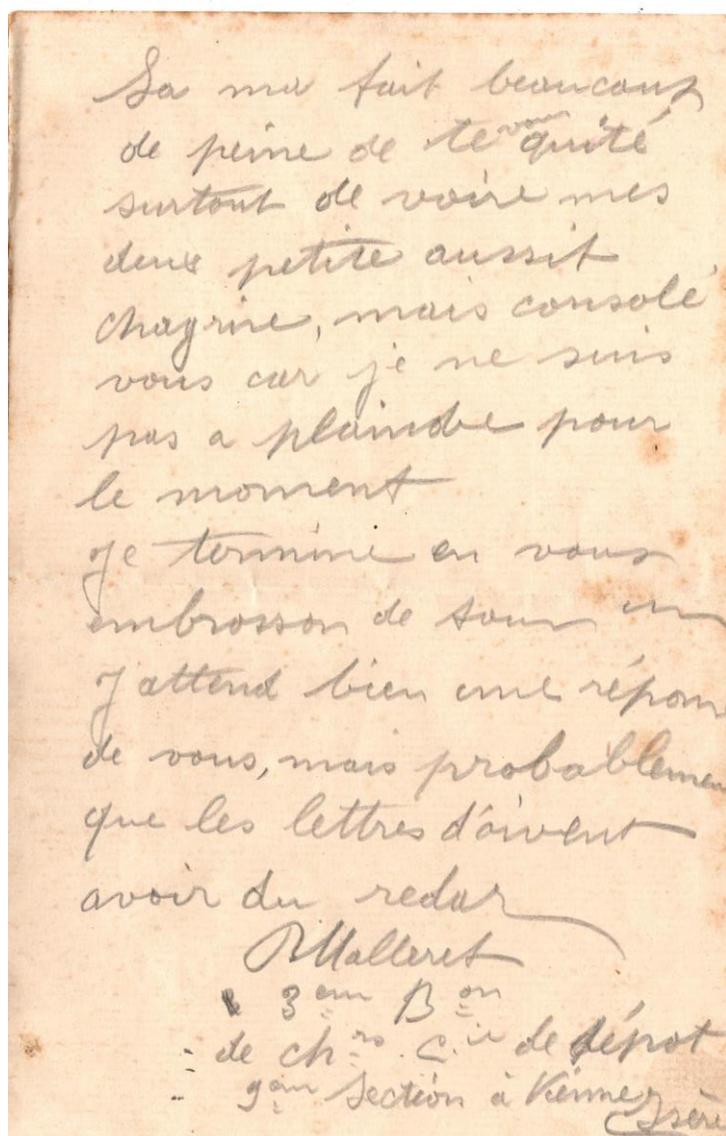
Mes chères filles

Je me porte très bien et l'on n'est pas malheureux ; on ne nous fait presque rien faire, je ne suis pas encore habillé et je compte que l'on me renverra d'ici une huitaine de jours. Ne vous tourmentez pas, je serai à vous bientôt. Je termine en vous embrassant bien fort ainsi qu'à toute la maison. Votre papa. B Malleret

Vienne le 17 août 1911

Cher Maman

je ne suis toujours
pas habillé l'on
nous fait presque
rien faire mais l'on
ne parle pas de nous
renvoyé, mais je ne
crois pas que l'on nous
garde longtemps
je suis toujours en
bonne santé j'espère
que tu es de même
ainsi que toute la
maison

A photograph of a handwritten letter on aged, yellowed paper. The text is written in a cursive script. The letter expresses a sense of loss and longing, mentioning 'deux petites aussi' and 'chagrines'. It ends with a signature 'B Malleret' and a military address: '3^{ème} B^{on} de ch^{no} Cie de dépôt 9^{ème} section à Vienne Isère'.

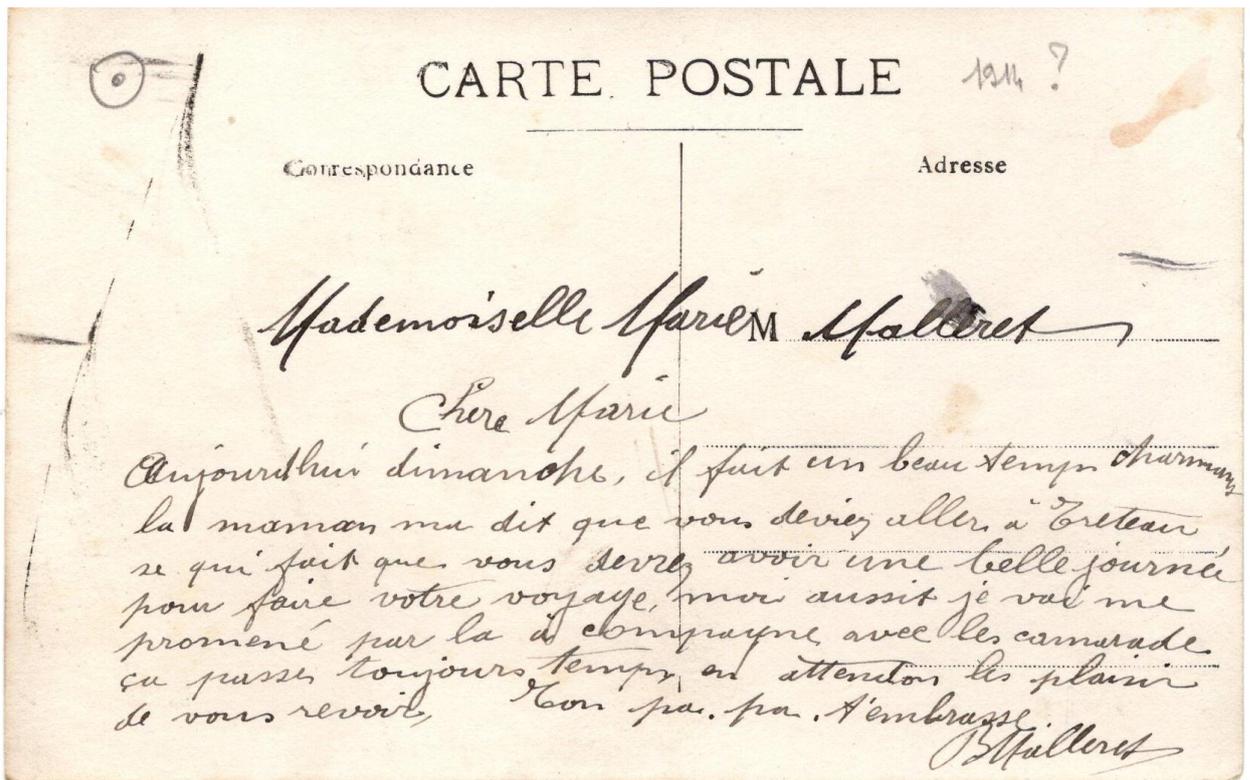
Ça m'a fait beaucoup
de peine de te quitter
surtout de voir mes
deux petites aussi
chagrines, mais consolez
vous car je ne suis
pas à plaindre pour
le moment
Je termine en vous
embrassant de tout cœur
J'attends bien une réponse
de vous, mais probablement
que les lettres d'auront
avoir du retard
B Malleret
3^{ème} B^{on}
de ch^{no} Cie de dépôt
9^{ème} section à Vienne Isère

Vienne le 17 août 1914

Chère maman

Je ne suis toujours pas habillé, l'on nous fait presque rien faire mais l'on ne parle pas de nous renvoyer ; mais je crois pas que l'on nous gardera longtemps. Je suis toujours en bonne santé, j'espère que toi de même ainsi que toute la maison. Cela me fait beaucoup de peine de te quitter , surtout de voir les deux petites aussi chagrines, mais consolez vous car je ne suis pas à plaindre pour le moment.

Je termine en vous embrassant de tout cœur. J'attends bien une réponse de vous, mais probablement que les lettres doivent avoir du retard. B Malleret 3^{ème} bataillon de chasseurs Cie de dépôt 9^{ème} section à Vienne Isère



Chère Marie

Aujourd'hui dimanche, il fait un beau temps charmant ; la maman dit que vous deviez aller à Treteau, ce qui fait que vous devrez avoir une belle journée pour faire votre voyage. Moi aussi, je vais me promener par la campagne avec les camarades, ça passe toujours le temps.

En attendant le plaisir de vous revoir.

Ton papa qui t'embrasse.

Vienne, le 3 septembre 1914

Chère famille

J'arrive à Vienne à 11h. J'ai couché à Roanne avec Combaret ce qui m'a retardé un peu mais je ne suis pas en retard.

Je suis employé à garder les lignes de chemin de fer pour remplacer ceux qui y sont il y a déjà un mois ; je crois que l'on ne sera pas trop mal. J'ai reçu des nouvelles de Mourie pour des camarades qui étaient partis avec lui et qui sont revenus à Roanne comme malades ; il n'a pas encore été au feu même en ce moment, ils doivent être encore aux alentours de Fontainebleau. Soyez tranquilles , les

allemands n'iront pas vous trouver ; soit disant, on les a laissé rentrer pour les bombarder autour de Paris. Je termine en vous embrassant bien fort. B Malleret

Demain je vous écrirai pour vous donner mon adresse car je ne sais pas où l'on va me poster.

le 5^{ème} 1914

Ma chère fille

je suis arivé a mon
poste l'on ne peut pas
être plus heureux

l'on prend la garde 6 h.
par jour on par nuit
l'on touche 3/50 par nous
nous nourir et on les verse
dans un hotel se que fait que
l'on n'est très bien soigné
j'ai comme caporal Albert
Mathieu, et puis d'autre de
Ballin.

je suis toujours en bonne
santé et j'espère que vous êtes
tous de même, je t'embrasse
ainsi que ta petite Maria
et toute la maison.

Ballin

Voilà mon adresse

Ballin

gardi ~~de~~ voie
section de ~~Ballin~~ 5^{ème} poste
3^{ème} groupe

Les Roches-de-Condrieu

Isère

Le 5 septembre 1914

Ma chère fille

Je suis arrivé à mon poste ; on ne peut pas être plus heureux ; on prend la garde 6h de jour ou de nuit ; on touche 2,5 % pour nous nourrir et on les verse dans un hôtel ce qui fait que l'on est très bien soigné. J'ai comme caporal Albert Matthieu et puis d'autres de l'Allier. Je suis toujours en bonne santé et j'espère que vous êtes tous de même. Je t'embrasse ainsi que la petite Maria et toute la maison. B Malleret

Voilà mon adresse : section garde des voies 5^{ème} poste 2^{ème} groupe les Roches de Condrieu Isère

Les Roches-de-Condrieu
le 6th 1914

Cher Maman

Comme je te les déjà annoncé
que j'avai comme caporal Mathieu
et comme la ville de Paris
à prévenir ses habitants ceux
qui pouvaient rejoindre leurs
pays, et comme sa femme
a pris peur de voir tomber
les bombes à travers la ville
elle doit partir de Paris
aujourd'hui Dimanche pour
se rendre à Sepalim ou elle
doit y passer quelques jours
avec son petit fils qui âgé de
12 ans et de là elle pourra
aller passer quelque ^{temps} j'ai nous
à moins que vous ayez reçu
des Belges comme il en était
question à mon départ
Nou tachez de me faire réponse
de suite à ce sujet

je suis toujours en bonne santé
et je crois que vous êtes de même
je termine en vous embrassant
tous

Maller

Les Roches-de-Condrieu
garde des bois
Mère

Les Roches de Condrieu le 6 septembre 1914

Chère maman

Comme je te l'ai déjà annoncé, j'avais comme caporal Mathieu ; comme la ville de Paris a prévenu ses habitants qu'ils pouvaient rejoindre leur pays, et comme sa femme a pris peur de voir tomber les bombes à travers la ville, elle doit partir de Paris aujourd'hui dimanche pour se rendre à Lapalisse où elle doit y passer quelques jours avec son petit garçon qui est âgé de 12 ans ; et de là, elle pourra aller passer quelques temps chez nous, à moins que vous ayez reçu des Belges comme il en était question à mon départ. Tu tâcheras de me faire réponse de suite à ce sujet. Je suis toujours en bonne santé et je crois que vous êtes de même. Je termine en vous embrassant tous. B Malleret les Roches de Condrieu garde des voies

Les Roches-de-Condrieu le 7^e 1916

Cher frère

En ce moment il fait toujours
bien beau temps se serai à souhaité
que ça dur encore quelques temps
pour vous faire arracher les racines
car avec si peu de monde vous
aller avoir de la peine, enfin
vous vous débrouillerez comme vous
pouvez, car pour nous je ne
voit pas que l'on soit de retour de sitôt
comme je voit que ça marche
je crois qu'il y a bien pour une
partie de l'hiver et avant que ça soit
tout terminé, mais malgré tout
je crois que quant nous seron
relevés de sur les voies d'obéance
une permission pour aller faire
une tournée au pays, nous
attendons tous les jours des ordres

mais nous ne savon toujours rien
J'ai été relevé 400 dans les plus
jeune, pour compléter le bataillon
Joseph de chez qui nous m'avai dit qu'il
m'écrit pour me dire ou en'avait
envoyé mais je n'est encore rien
reçu, mais d'après ce que l'on dit
il y en a qui son parti à Lyon
et d'autre Barcelonette sur les
frontière d'Italie, pour nous
nous ne savent rien de ce que l'on
vas faire de nous, de ma classe
à partir du 1^{er} Octobre nous somme
passé dans la réserve de la
territorial, et nous ne devant
plus faire parti du 3^e bataillon
mais pour savoir quelques que
choses de sur c'est difficile,
Il passe toujours quelques trains
de blessés et quelques prisonniers
mais dans les blessés je n'en

n'est encore point vu du régiment
de Maurie, et ce n'est pas sans légèrement
blessé ou fatigué,

Je t'en prie ou vous souhaitons
le bonjour à tous,
je suis toujours en bonne santé
et le temps ne me dure pas
beaucoup, car en ce moment
nous ^{sont} tous les jours vandonyé,
un moment de la journée
et les vigneron nous font boire
quelques bon verre,
et c'est inutile de se faire
de mauvais sang, car il
faut bien prendre les choses
comme il viennent
il faut espere que ça en
finira et que nous nous

retrouveron encore tous ensemble
Le Pétronille avait de venir
me voir, mais je le voit
difficile car comme les trains
ne sont pas directe je crois
qu'elle serai ennuagé avant
d'être arrivé, surtout à partir
de Lyon, si j'étais sur que nous
soyon pas changer avant dimanche
j'aurai pu demander une permission
pour aller dimanche à Lyon
ou nous aurions peu passé la
journée ensemble,
Enfin dans tous les cas ou elle
entreprendrai le chemin avec les
Michalot passé moi une dépêche
de l'heure du départ et de l'heure
de l'arrivée à Lyon, a seul fin
que la recevoir le samedi pas
trop tard.

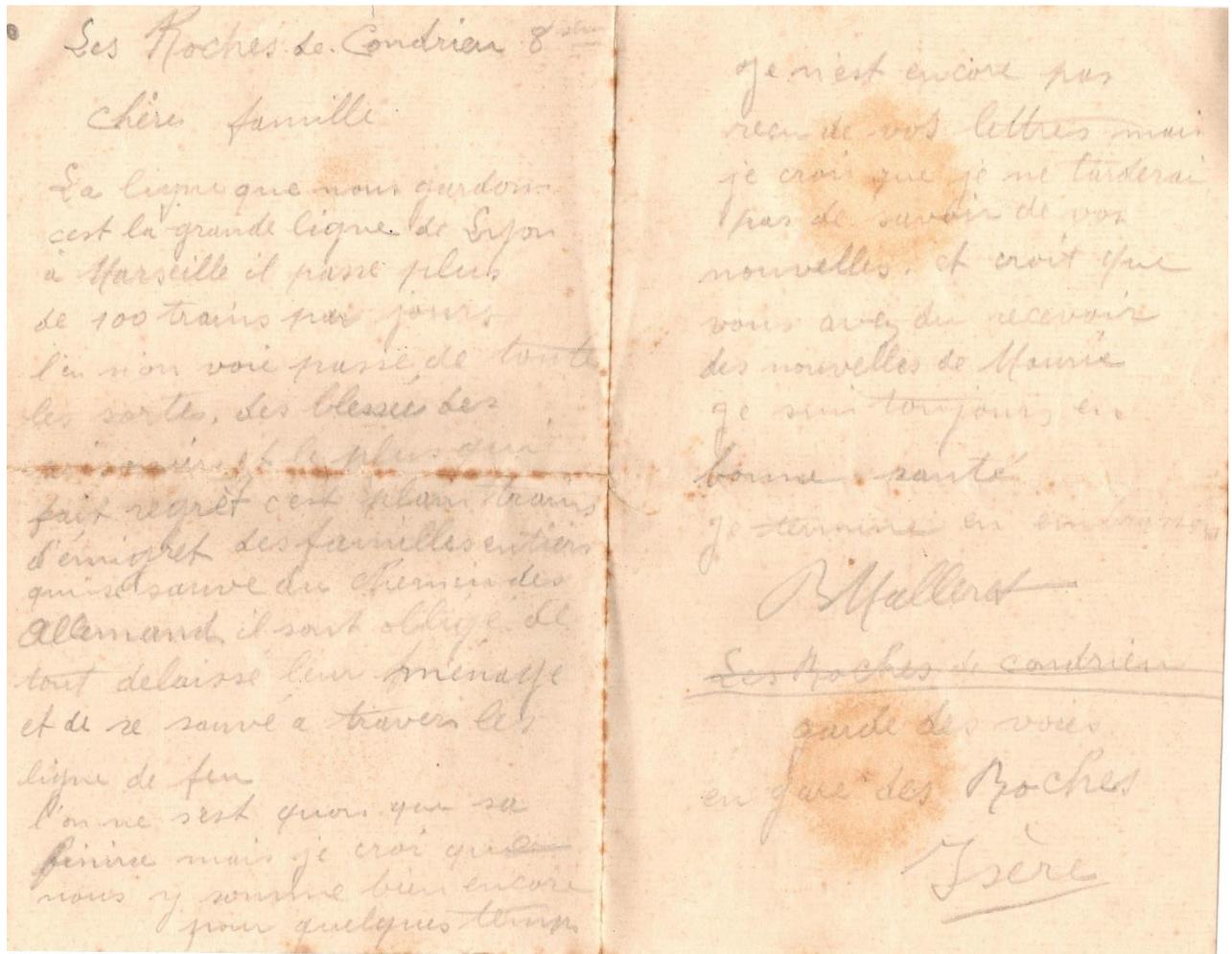
B. Gallier

Les Roches de Condrieu le 7 septembre 1914

Cher frère

En ce moment il fait toujours bien beau temps, ce serait à souhaiter que ça dure encore quelque temps pour vous faire arracher les racines car avec si peu de monde, vous allez avoir de la peine ; enfin vous vous débrouillerez comme vous pourrez car pour nous je ne crois pas que l'on soit de retour de sitôt ; comme je vois comment ça marche, je crois qu'il y en a bien pour une partie de l'hiver avant que ce soit tout terminé, mais malgré tout, je crois que quand nous serons relevés des voies, nous obtiendrons une permission pour aller faire une tournée au pays ; nous attendons tous les jours les ordres mais nous ne savons toujours rien. Il a été relevé 400 dans les plus jeunes pour compléter le bataillon ; Joseph de chez Pignon m'avait dit qu'il m'écrirait pour me dire où il avait été envoyé mais je n'ai encore rien reçu ; mais d'après ce que l'on dit, il y en a qui sont partis à Lyon et d'autres à Barcelonnette sur les frontières d'Italie ; pour nous, nous ne savons rien de ce que l'on va faire de nous, de ma classe. A partir du 12 octobre, nous serons passés dans la réserve territoriale et nous ne devons plus faire partie du 3^{ème} bataillon mais pour savoir quelque chose de sûr, c'est difficile. Il passe toujours quelques trains de blessés et quelques prisonniers mais dans les blessés, je n'en ai encore point vu du régiment de Mourie, et ceux qui passent, sont légèrement blessés ou fatigués. Je termine en vous souhaitant le bonjour à tous, je suis toujours en bonne santé et le temps ne me dure pas beaucoup car en ce moment nous allons tous les jours vendanger un moment dans la journée et le vigneron nous fait boire quelques bons verres. C'est inutile de se faire du mauvais sang car il faut bien prendre les choses comme elles viennent. Il faut espérer que ça finira et que nous nous retrouverons encore tous ensemble. La Pétronille avait envie de venir me voir mais je le vois difficile car comme les trains ne sont pas directs, je crois qu'elle serait ennuyée avant d'être arrivée surtout à partir de Lyon ; si j'étais sûr que nous ne soyons pas changés avant dimanche, j'aurais pu demander une permission pour aller dimanche à Lyon où nous aurions pu passer la journée ensemble. Enfin dans tous les cas où elle entreprendrait le chemin avec les Michalet, passez-moi une dépêche de l'heure du départ et de l'heure d'arrivée à Lyon, à seule fin de la recevoir samedi pas trop tard.

B Malleret



Les Roches de Condrieu le 8 septembre 1914

Chère famille

La ligne que nous gardons est la grande ligne de Lyon à Marseille, il passe plus de 100 trains par jour ; on en voit passer de toutes les sortes, des blessés, des..... et le plus qui fait regret, c'est plein de trains d'immigrés, des familles entières qui se sauvent du chemin des allemands ; ils sont obligés de tout délaissé, leur ménage, et se sauvent à travers les lignes de feu. On ne sait pas quand ça finira mais je crois que nous y sommes bien encore pour quelques temps. Je n'ai encore pas reçu de vos lettres mais je crois que je ne tarderai pas à avoir de vos nouvelles ; je crois que vous avez dû recevoir des nouvelles de Mourie. Je suis toujours en bonne santé. Je termine en vous embrassant. B Malleret
les Roches de Condrieu garde des voies en gare des Roches Isère

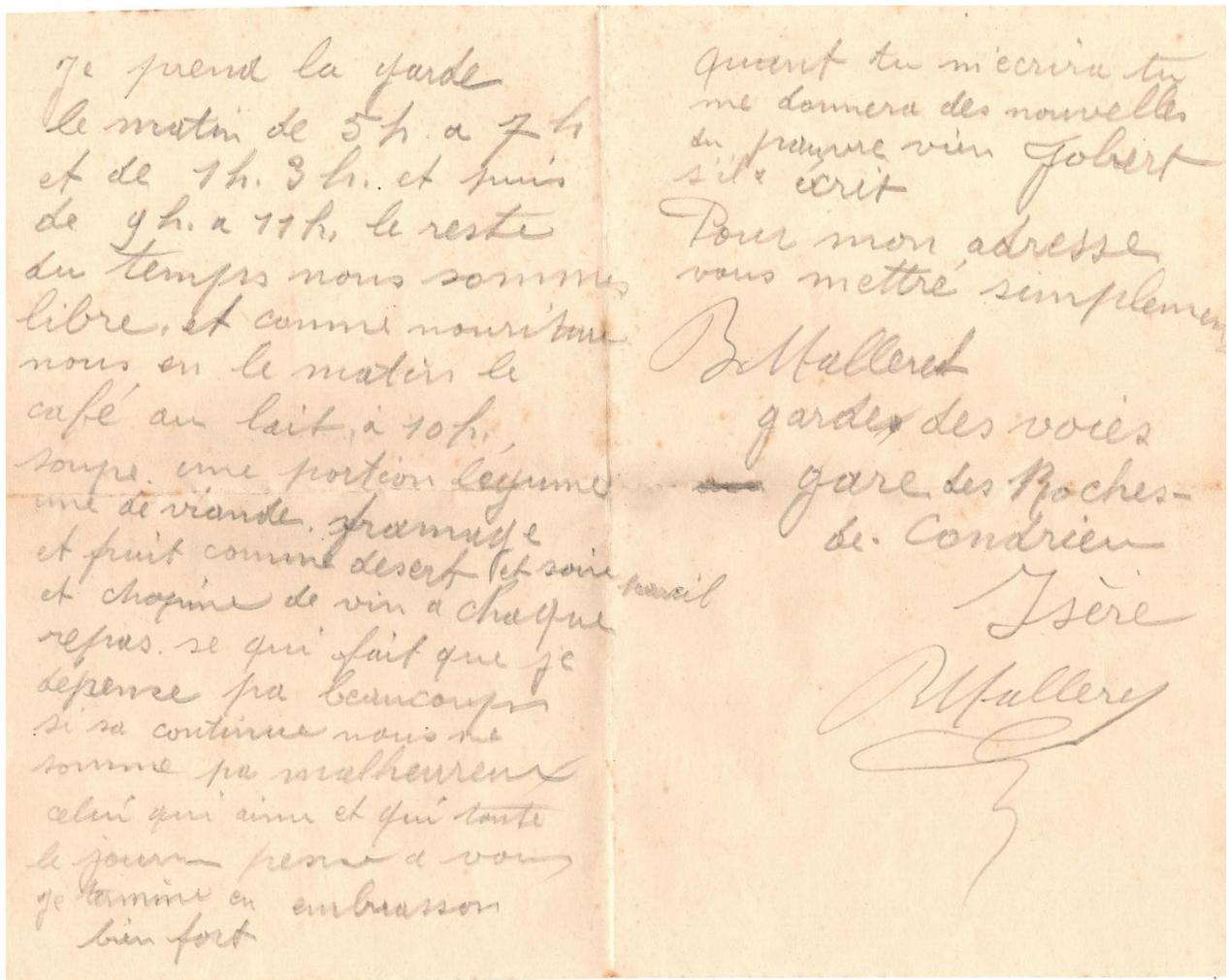
Le 10 ~~sept~~ 1914

Les Roches-de-Coubrier

Chère Maman

je vien de recevoir
de vos nouvelles d'où je suis
heureux de savoir que vous
êtes toujours en bonne santé
pour la suite. C'est malheur
mais il fallait s'y attendre
Jean Clapier ~~est~~ ma femme
pour Joseph et Toret. Bonni
je ne les ai pas vus
mais ils doivent être dans
quelques postes près de
environs. Je suis de connais
avec Vincent Compagnon
Segant. Mathieu caporal
d'où je t'ai écrit pour sa
femme qui doit être en ce
moment à Sappalisse. Il ma
dit qu'elle sera contente d'aller

passer quelques jours chez
nous. si vous n'avez pas
de Belges vous trouverez bien
un lit pour la coucher
quelques jours. et vous pouvez
la faire travailler car
elle s'est élevée dans la compagnie
Elle me dira si vous pouvez
batter à la machine bientôt
et puis comment que sa machine
hier il a tombé de l'eau
toute la journée. mais
aujourd'hui le temps est beau
il faut espérer qu'il sa continuer
en nous à donner comme
habillement des effets de tréillis
un képi et une capote
pour caacher nous en une
couverture et de la paille
nous coucher dans une des
salle de la gare s'est très
chaud même trop chaud.



Le 10 septembre 1914 Les Roches de Condrieu

Cère maman

Je viens de recevoir de vos nouvelles, je suis heureux de savoir que vous êtes toujours en bonne santé. Pour la petite Marthe, c'est malheureux mais il fallait s'y attendre. Pour Clayeux, ça m'a étonné, pour Joseph, Foret et Bonin je ne les ai pas vus mais ils doivent être dans quelques postes, par là, dans les environs. Je suis de connaissance avec Vincent Compagnon, Segaut Mathieu caporal, dont je t'ai écrit pour sa femme qui doit être en ce moment à Lapalisse ; il m'a dit qu'elle serait contente de passer quelques jours chez nous. Si vous n'avez pas de Belges, vous trouverez bien un lit pour la coucher quelques jours et vous pourrez la faire travailler car elle s'est élevée à la campagne. Tu me diras si vous comptez battre à la machine bientôt et puis comment ça marchera. Hier il est tombé de l'eau toute la journée mais aujourd'hui le temps est beau ; il faut espérer que ça continuera. On nous a donné comme habillement des effets de treillis, un képi et une capote pour coucher ; nous avons une couverture et de la paille ; nous couchons dans une des salles de la gare : c'est très chaud, même trop chaude. Je prends la garde le matin de 5h à 7 h et de 1h à 3h et puis de 9h à 11h du soir ; le reste du temps nous sommes libres ; et comme nourriture, nous avons le matin le café au lait, à 10h, une soupe, une portion de légumes, une de viande, fromage et fruit comme dessert ; et le soir, c'est pareil avec une chopine de vin à chaque repas, ce qui fait que je ne dépense pas beaucoup ; si ça continue, nous ne sommes pas malheureux. Celui qui vous aime et qui tous les

jours pense à vous. Je termine en vous embrassant bien fort. Quand tu m'éciras, tu me donneras des nouvelles du pauvre vieux Jobert s'il a écrit.

Pour mon adresse, vous mettrez simplement B Malleret garde des voies gare des Roches de Condrieu
Isère

Ses Roches le 19^{ème} 1916

chère fille
je suis toujours en
bonne santé
Quand tu me feras
réponse tu me diras si
vous avez appris qu'il
avez des blessés au pays
ou je suis il y a
toujours des équipes
vagos, et beaucoup
d'autre qui sont déjà
guéri qui rejoignent

leurs corps pour
être envoyés en conva-
lescence.

Mais en de bonne
nouvelle les Allemands
battre en retraite sur
toute la ligne
en espère que se sera
bientôt finit.

Tu me donnera
des nouvelles de
Ben. Ben. Maurice
car je ne lui ai pu

écrit car j'ai peur
que sa sera mon
premier. tu me
donnera des nouvelles
du cousin Pierre
s'il a écrit.

je termine en
t'embrassant ainsi
que toute la
maison

P. Haller

Ses Roches de -
cordrien
gare des voies

gare des Roches

Frère

P. Haller

Les Roches, le 15 septembre 1914

Chère fille

Je suis toujours en bonne santé. Quand tu me feras réponse, tu me diras si vous avez appris s'il y a des blessés au pays. Où je suis, ils en passent toujours des pleins wagons et beaucoup d'autres qui sont déjà guéris et qui rejoignent leur corps pour être envoyés en convalescence.

Nous avons de bonnes nouvelles ; les allemands battent en retraite sur toute la ligne, on espère que ce sera bientôt fini. Tu me donneras des nouvelles de tonton Mourie car je ne lui ai pas écrit car j'ai pensé que ce serait perdu. Tu me donneras des nouvelles du cousin Pierre, s'il a écrit.

Je termine en t'embrassant ainsi que toute la maison

B Malleret

Les Roches de Condrieu

Garde des voies gare des Roches Isère

Les Roches de Condrieu 29^{bre} = 1944

Chère famille

je vien de recevoir une te tes
qui date du 10. Sa n'estome
que tu ne recoi pas les miennes
car j'écris tout les jours

je suis content de savoir
que d'après et toujours en
bonne santé aujourd'hui
~~vous me de très bonne~~

nouvelles les Allemands recule
sur toute la ligne en espère
qu'il se rendra bientôt
et que l'on nous ramènera
chez nous. mais dans toute
les cas tu n'a pas a porte
peine de moi, car je ne suis
ni en danger ni malheureux
pour le moment.

j'ai bien vu que la classe
1945 vas être appelée, mais

Faure
n'a pas besoin de se
tourmenter, car il n'y a pas
au feu. se sera simplement
pour assurer le service
après la guerre. j'ai appris
que Manuel était blessé
qu'une balle lui avait traversé
un bras.
je suis toujours en bonne
santé et je désire que vous
soyez tous de même.
Celui pense à vous et
qui vous embrasse bien fort
B Malleret
aux Roches de Condrieu
garde des voies
en gare des Roches
Isère

Les Roches de Condrieu 19 septembre 1914

Chère famille

Je viens de recevoir une lettre qui date du 10 ; ça m'étonne que tu ne reçoives pas les miennes car j'écris tous les jours. Je suis content de savoir que Mourie est toujours en bonne santé. Aujourd'hui nous avons de très bonnes nouvelles : les allemands reculent sur toute la ligne ; on espère qu'ils se rendront bientôt et que l'on nous renverra chez nous, mais dans tous les cas, tu n'as pas à porter peine pour moi, car je ne suis ni en danger ni malheureux pour le moment. J'ai bien vu que la classe 1915 va être appelée mais Faure n'a pas besoin de se tourmenter car il n'y a pas le feu ; ce sera simplement pour assurer le service après la guerre. J'ai appris que Manuel était blessé, qu'une balle lui avait traversé un bras. Je suis toujours en bonne santé et je désire que vous soyez tous de même.

Celui qui pense à vous et qui vous embrasse bien fort.

B Malleret aux Roches de Condrieu garde des voies en gare des Roches Isère

Les Roches-de-Combrin le 25th 1914

Chère Pétronille

Je vien de recevoir ta lettre du 22
tu à l'ai de commencé à te tourmenter
cette inutile il faut bien prendre
les choses comme il viennent
surement il y a déjà du mal de fait
et en ne c'est qu'ant sa finira
pour moi je ne crois pas de partir
ou du moins pas encore, il y a enca
bien des classes à partir avant moi
même je quant que nous seron
remplacé du service des voies
d'ici une dizaine de jours et l'on
croit d'être renvoyé chez nous
pour quelques temps peut être
pour toujours, car ma classe
cet a-tire la classe 1893 passe
dans la réserve de la territoire
le 1^{er} octobre, ce qui fait après
cette date nous devons plus aller
au feu, pour Mallard sa femme

se faire qu'il partira, mais pas
encore car ils prendron les plus
jeunes, les premiers, et faut espère
qu'avant se temps là que se sera
ça calmer, comme je te l'ai déjà
dit que j'avai été en permission
à Lyon, j'ai su que la Gabriel
et la Marie avec été à voir
Lopoutte a eut des douleurs une
jambe ou son qu'il serait déjà
partit, la classe de Antoine ne
part pas encore il y a encore au
moins 4 classes avant qu'il parte
Claude des Caiffat et Mallard
qui attend au grand front son
partit le jour que j'y attend
se n'est pas bien agréable il
emporte avec eux des livres pour
6 jours, j'ai appris à Lyon que
le pauvre Francis Soudier est
mort, pour Marie s'il est du
côté de Reims je crois qu'il ne
si lutte pas pour le moment

Pour nous chef de groupe il n'est
pas changer, mais le t^{er} venir
signe les lettres, au des fois je
ne fait pas signe du tout, je crois
que ça n'y fait pas grand chose
La femme de Mathieu et en se
moment aux Roches elle doit
se retourner le t^{er} jours de la
semaine prochaine, elle va peut-être
vous voir sur la fin de la semaine
ou elle y restera peut-être quelques
jours.

Pour moi je suis toujours en bon
santé et le service n'est pas trop
dur, mais malgré tous l'on
commence à s'ennuier car son
porte ferme du pays mais
il faut espère que se sera bientôt
finis, au plaisir de vous
revoir à bientôt celui qui
vous aime et vous embrasse

Mallard

Je ne peut pas aller voir
Ernest Michalet, car on nous
donne plus que des permission
de la journal

Les Roches de Condrieu le 25 septembre 1914

Chère Pétronille

Je viens de recevoir ta lettre du 29 ; tu as l'air de commencer à te tourmenter ; c'est inutile, il faut bien prendre les choses comme elles viennent, sûrement, il y a du mal de fait et on ne sait pas quand ça finira ; pour moi, je ne crois pas encore partir ou du moins pas encore ; il y a encore bien des classes à partir avant moi ; même quand nous serons remplacés du service des voies d'ici une dizaine de jours, on pense être renvoyés chez nous pour quelque temps, peut-être pour toujours car ma classe, c'est-à-dire la classe 1893, passe dans la réserve de la territoriale le 1^{er} octobre, ce qui fait qu'après cette date, nous ne devons plus aller au feu ; pour Malleret, ça pourrait se faire qu'il parte mais pas encore car ils prendront les plus jeunes les premiers et il faut espérer qu'avant ce temps-là, ça se sera calmé ; comme je te l'ai déjà dit quand j'avais été en permission à Lyon, j'ai su que la Gabrielle et la Maria avaient été les voir ; Lagoutte a eu des douleurs à une jambe ou sans quoi il serait déjà parti ; la classe de Antoine ne part pas encore, il y aura encore au moins 4 classes avant qu'il parte. Claude des Caïffat et Malleret qui était au Grand Montet sont partis le jour que j'y étais ; ce n'est pas bien agréable ; ils ont emporté avec eux des vivres pour 6 jours ; j'ai appris à Lyon que le pauvre Francis Sarrazin était mort ; pour Mourie, s'il est encore du côté de Reims, je crois qu'ils ne se battent pas pour le moment. Pour mon chef de groupe, il n'a pas changé mais le 1^{er} venu signe les lettres ou des fois je ne fais pas signer du tout, je crois que ça n'y fait pas grand-chose. La femme de Mathieu est en ce moment aux Roches, elle doit se retourner les 1ers jours de la semaine prochaine, elle ira peut-être vous voir sur la fin de la semaine ou elle restera peut-être quelques jours. Pour moi, je suis toujours en bonne santé et le service n'est pas trop dur, mais malgré tout, on commence à s'ennuyer car on porte peine du pays mais il faut espérer que ce sera bientôt fini ; au plaisir de vous revoir, à bientôt, celui qui vous aime et vous embrasse. B Malleret

Je ne peux pas aller voir Ernest Michalet car on ne nous donne plus que des permissions à la journée.

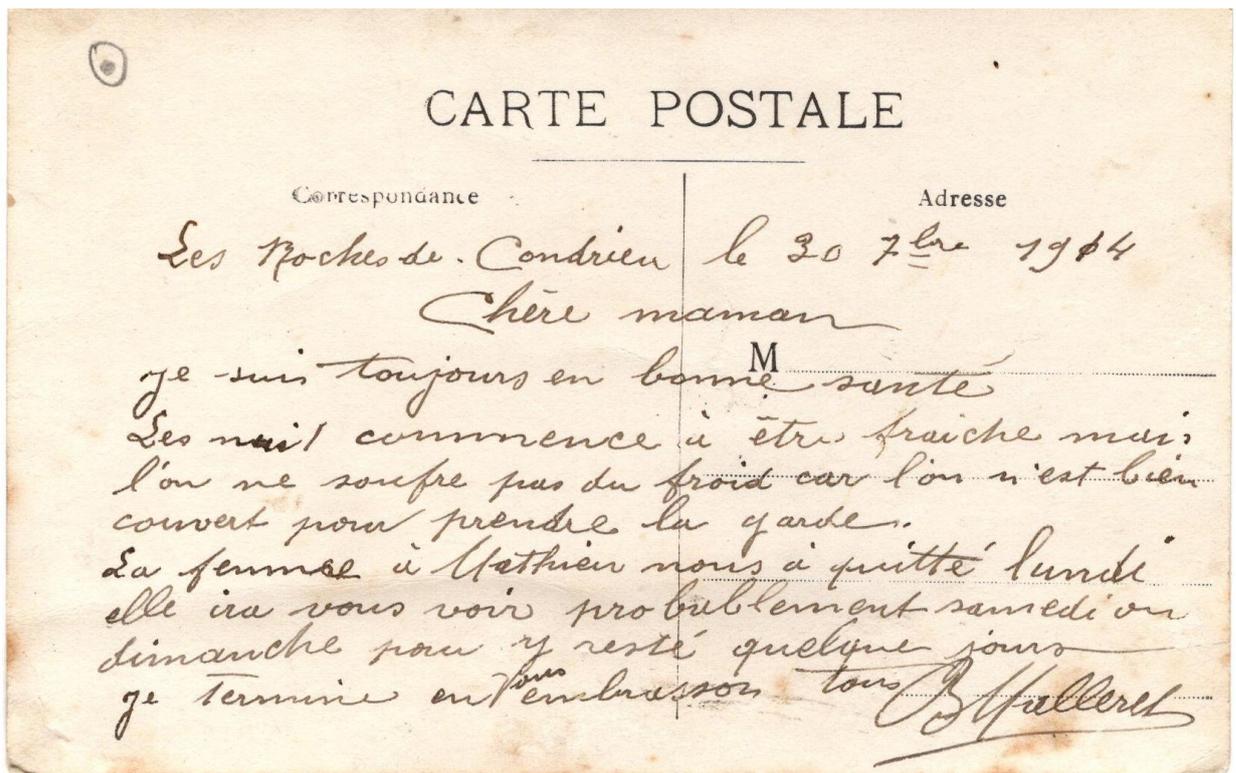


Les Roches de Condrieu le 28 septembre 1914

Ma chère petite ia-ia (Maria)

Tu me demandes s'il faut que vous retourniez à l'école ; pour ta sœur je crois que ce serait utile qu'elle reste pour aider ta maman mais pour toi si tu continues de te disputer avec l'Angèle, je crois que ce serait préférable que tu ailles à l'école, surtout pour accompagner l'Angèle et la Jeanne. Si toutefois les deux petites n'y allaient pas, tu pourrais rester toi aussi à condition que tu sois sage et que tu aides un peu à travailler.

Ton papa qui t'embrasse. B Malleret



Les Roches de Condrieu

le 30 septembre 1914

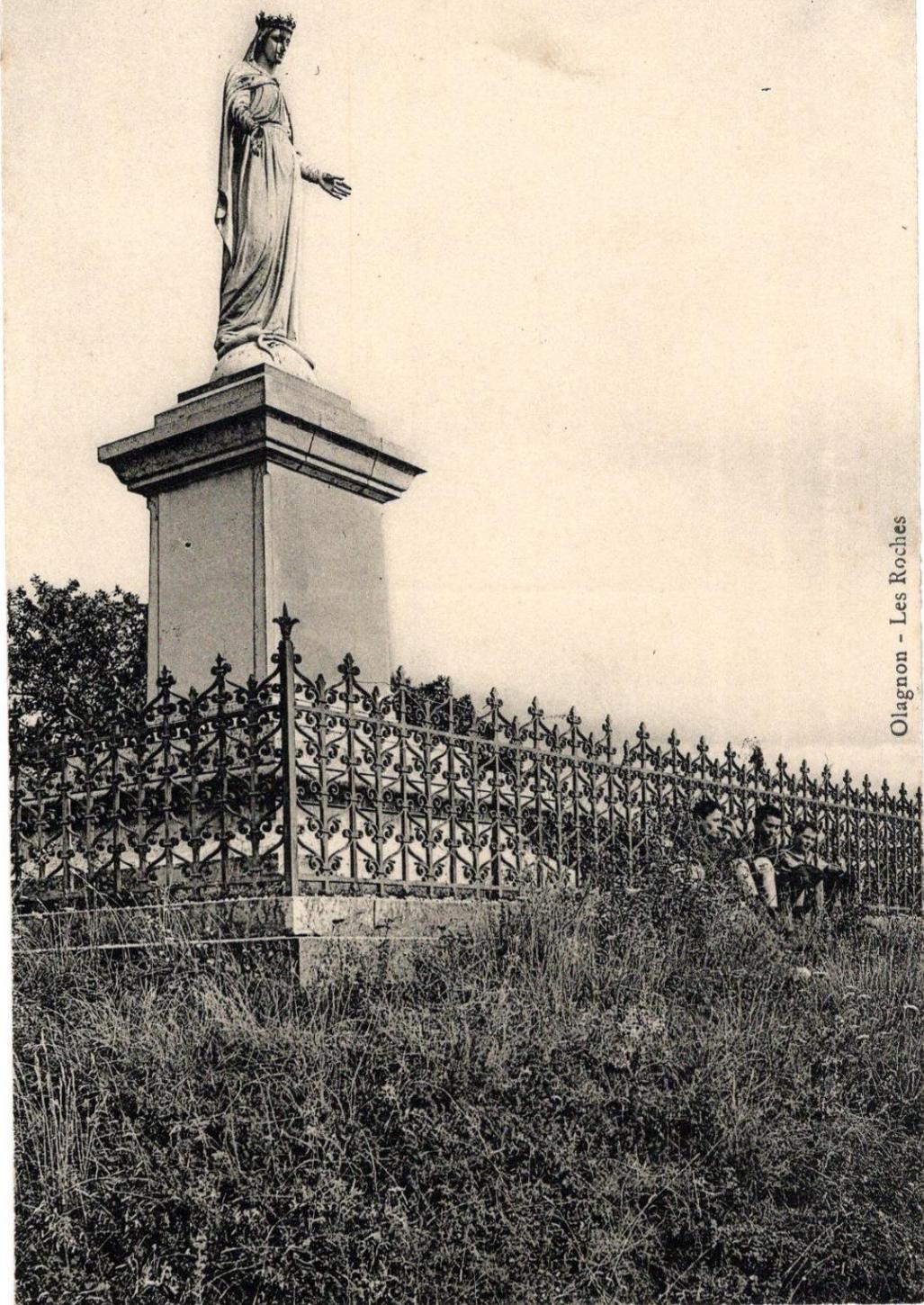
Chère maman,

Je suis toujours en bonne santé. Les nuits commencent à être fraîches mais l'on ne souffre pas du froid car on est bien couvert pour prendre la garde.

La femme à Matthieu nous a quitté lundi ; elle ira vous voir probablement samedi ou dimanche pour y rester quelques jours.

Je termine en vous embrassant tous.

Saint-Clair-du-Rhône — La Madone



Olagnon - Les Roches

6

CARTE POSTALE

1914?

Correspondance *Mari* chère petite in Adresse

Aujourd'hui, je n'est pas reçu de vos nouvelles, mais j'espère que vous êtes toujours en bonne santé. Pour demain, j'ai obtenu une permission pour aller passer une journée à Lyon pour aller voir le tonton Lagoutte et le tonton des Quériaux. Hier à 11 h du soir, la femme du caporal Mathieu est arrivée aux Roches de Condrieu pour y passer quelques jours. Elle mange à l'hôtel avec nous, à son retour elle ira vous voir peut-être elle y restera quelques jours. En attendant le plaisir de te revoir, je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que toute la maison. Ton papa. B. Malleret

Ma chère petite Maria (ia-ia)

Aujourd'hui, je n'ai pas reçu de vos nouvelles, mais j'espère que vous êtes toujours en bonne santé. Pour demain, j'ai obtenu une permission pour aller passer une journée à Lyon pour aller voir le tonton Lagoutte et le tonton des Quériaux.

Hier à 11 h du soir, la femme du caporal Mathieu est arrivée aux Roches de Condrieu pour y passer quelques jours. Elle mange à l'hôtel avec nous. A son retour, elle ira peut-être vous voir et restera quelques jours.

En attendant le plaisir de te revoir, je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que toute la maison. Ton papa. B. Malleret

Les Roches de Condrieu le 6^{ème} Mars 1914

Chère Fétroville

Je vien de recevoir ta lettre du 5
Tu me dit que tu veut entreprendre
le chemin pour venir me voir avec
les deux petites, je serai heureux de vous
voir, mais je le trouve difficile, Les Roches
au nous sommes en peut trouver des lits
difficilement, l'hotel ou nous ~~viendrons~~
prenon pension il y en a juste un
de disponible, et en plus de ça nous
pouvon être relevé d'un jour a l'autre
et vous pourriez arriver la nuit sans
savoir ou passé, enfin si tu
entrepren le chemin tu peut amener
les deux petites; c'est inutile de déranger
Claude, et pour elle il faudrai que
tu m'envoie une dépêche la veille
l'heur de ton départ, mais je craie
qu'il vaudrai mieux que vous attendiez
encore quelques temps, car j'ai encore
l'espoir que nous pouron obtenir une

petite permission, et du reste
il n'est nullement pas mention
que nous partion au feu, il en
manquai 400 pour complote
le 2^{ème} bataillon, et il en pris que
quelques uns de la classe 95
de la classe de Joseph, il doivent
être parti, a Barcelonette c'est
pas du cote des frontiere
pour moi je ne croit pas que
nous partion, du reste M^{me} Fathien
doit être en ce moment a la maison
ou elle pourra vous donner des
renseignement plus precise
Je suis toujours heureux de
recevoir des nouvelles Marie
surement ~~et~~ ne doit pas être
tous roses, mais il faut espere
que le plus mauvais est fait
je suis toujours en bonne santé
je termine en vous embrassant
de tous cœurs

Pour la jument j'avait déjà
vu sur le journal il en paye
l'amortie et l'autre moitié et versé
en bon du tresor à 5 par 100 d'intéret
l'argent n'est pas mal placé
Tu donnera le bonjour de
ma part a M^{me} Fathien
ainsit que son fils Charles

Celui qui ne vous oublie pas
B. Galleres

Les Roches de Condrieu le 06 octobre 1914

Chère Pétronille

Je viens de recevoir ta lettre du 5. Tu me dis que tu veux entreprendre le chemin pour venir me voir avec les deux petites ; je serai heureux de vous voir mais je le vois très difficile ; aux Roches où nous sommes, on peut trouver difficilement des lits et dans l'hôtel où nous prenons pension, il n'y en a juste un de disponible et e plus de ça, nous pouvons être relevés d'un jour à l'autre et vous pourriez arriver la nuit sans savoir où passer. Enfin si tu entreprends le chemin, tu peux amener les deux petites ; c'est inutile de déranger Claude et pour cela, il faudrait que tu m'envoies dans une dépêche la veille, l'heure de ton départ ; mais je crois qu'il vaudrait mieux que vous attendiez encore quelques temps car j'ai encore espoir que nous pourrions obtenir une petite permission ; et du reste il n'est nullement mentionné que nous partions au feu ; il en manquait 400 pour compléter le 3^{ème} bataillon et il n'a été pris que quelques-uns de la classe 95, celle de la classe de Joseph ; ils doivent être partis à Barcelonnette ce n'est pas du côté des frontières ; pour moi, je ne crois pas que nous partions ; du reste Mme Mathieu doit être en ce moment à la maison et elle pourra vous donner des renseignements plus précis. Je suis toujours heureux de recevoir des nouvelles de Mourie ; sûrement ça ne doit pas être tout rose, mais il faut espérer que le plus mauvais est fait. Je suis toujours en bonne santé. Je termine en vous embrassant de tout cœur. Pour la jument, j'avais déjà vu sur le journal qu'on en paye la moitié et que l'autre moitié est versée au bon du trésor à 5% d'intérêt ; l'argent n'est pas mal placé. Tu donneras le bonjour de ma part à Mme Mathieu ainsi qu'à son fils Charles. Celui qui ne vous oublie pas.

B Malleret

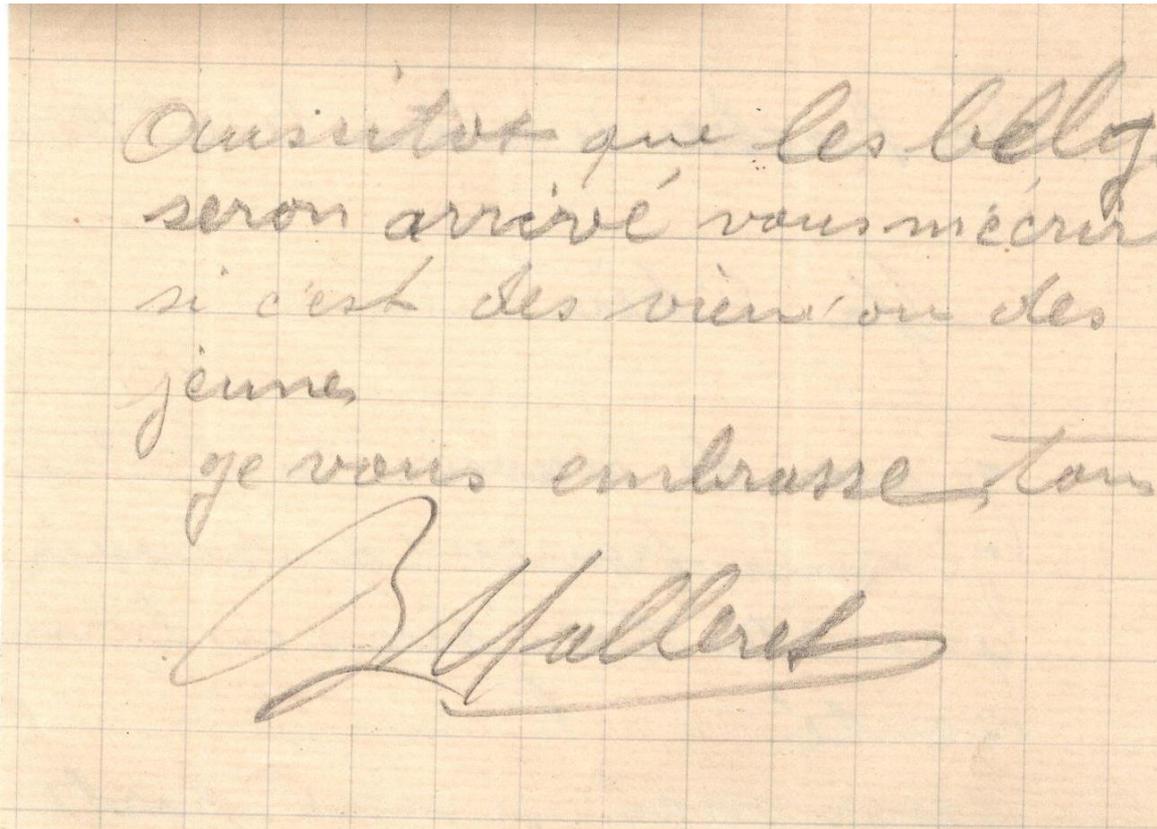
Les Roches de Combrin le 14th 1914

Ma Chère amie

Je viens de recevoir ta lettre
Je suis heureux de savoir
que êtes toujours en bonne
santé.

pour moi je me porte
toujours bien

Pour la femme Mathieu
vous n'avez pas besoin
de vous déranger plus ça
elle ~~va~~ ira vous voir
peut être un de ses jours
Elle a assis d'un lit
car elle couche avec son
fils. c'est inutile d'aller
l'attendre car elle trouvera
bien la maison

A photograph of a handwritten letter on aged, grid-patterned paper. The text is written in a cursive script. The message reads: 'Aussitôt que les Belges seront arrivés vous m'écrirez si c'est des vieux ou des jeunes. Je vous embrasse tous.' Below the text is a large, stylized signature that reads 'B Malleret'.

Les Roches de Condrieu le 14-11-1914

Ma chère amie

Je viens de recevoir ta lettre. Je suis heureux de savoir que vous êtes toujours en bonne santé. Pour moi, je me porte toujours bien. Pour la femme à Mathieu, vous n'avez pas besoin de vous déranger ; en plus de ça, elle ira vous voir peut-être un de ces jours. Elle a assez d'un lit car elle couche avec son fils ; c'est inutile d'aller l'attendre car elle trouvera bien la maison. Aussitôt que les Belges seront arrivés, vous m'écrirez si c'est des vieux ou des jeunes.

Je vous embrasse tous

B Malleret

Les Roches de Condrieu le 15 Dec 1966

Ma chère Marie

je vien de recevoir de vos nouvelles
la maman me dit que le voyage
vous a beaucoup fatigués, mais
elle ne me dit pas à l'heure que
vous êtes arrivés, quant tu me
sera repense tu me dira à l'heure
que vous êtes arrivés à Roanne
à St Germain puis à Varennes
et les heures d'arrêt dans chaque
gare. Car si tout fois j'aurais
avoir une permission je saurai
bien à l'heure qu'il faudra
partir. Tu me donnera aussit
des nouvelles du pays, s'il y en
a du pays qui son blessés
je suis toujours heureux de
savoir que le Ten. Gen. Hourie
et ben portent, tu me dira
aussit si la blessure de Claude
des Caiffat est grave

Aujourd'hui la classe 95
finit le rentrée à Vienne
mais on ne s'est pas ou l'on va
les envoyer il y aura ^{la} 94 à
partir avant nous, ce qui fait
que nous pourrions resté au Proche
~~encore~~ encore près d'un mois
Joseph de chez Pignon, avai dit
qu'il m'écrirai mais je n'est encore
pas reçu de ses nouvelles.

Il faut espéré que sa finira
bientôt car l'on parle sur les
journaux que le. Allemagne
veut demandé la paix.

Il y a deux jours que sa tombe
de l'eau à plein temps, je me
suis acheté deux sabots
car mes deux souliers commencent
à être rapé je vai être
obligé de les faire recoudre.
Je suis toujours en bonne santé
je termine en vous embrassant
votre

ton papa
Malleret

Les Roches de Condrieu le 15 octobre 1914

Ma chère Marie

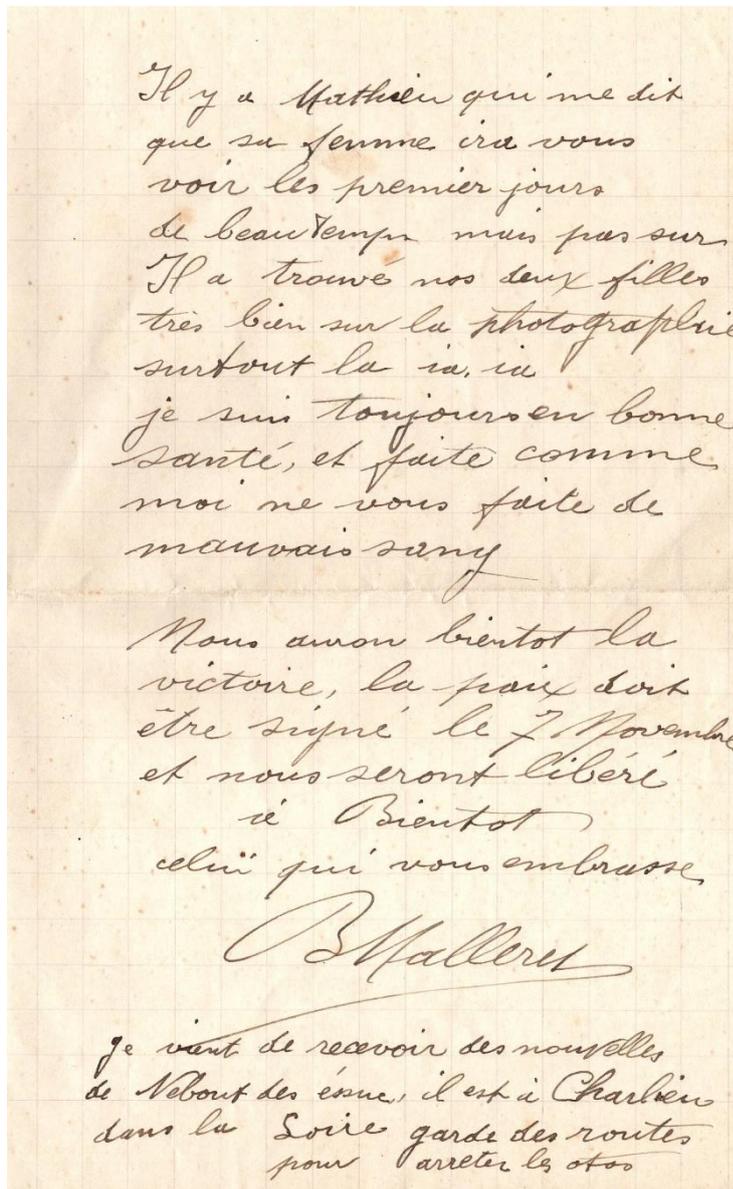
Je viens de recevoir de vos nouvelles ; la maman me dit que le voyage vous a beaucoup fatigué mais elle ne me dit pas l'heure à laquelle vous êtes arrivées ; quand tu me feras réponse, tu me diras à quelle heure vous êtes arrivées à Roanne, à St Germain des Fossés puis à Varennes et les heures d'arrêt dans chaque gare. Car si toutefois je pouvais avoir une permission, je saurais mieux à quelle heure il faudrait partir. Tu me donneras aussi des nouvelles du pays, s'il y en a du pays qui sont blessés. Je suis toujours heureux de savoir que le tonton Mourie est bien portant ; tu me diras aussi si la blessure de Claude des Caïffat est grave. Aujourd'hui, la classe 95 finit de rentrer à Vienne mais on ne sait pas où l'on va les envoyer ; il y aura encore la 94 à partir avant nous, ce qui fait que nous pourrions rester aux Roches encore près d'un mois. Joseph de chez Pignon avait dit qu'il m'écrirait mais je n'ai pas encore reçu de ses nouvelles. Il faut espérer que ça finira bientôt car l'on parle sur les journaux que les allemands veulent demander la paix. Il y a deux jours que ça tombe de l'eau à plein temps ; je me suis acheter deux sabots car mes deux souliers commencent à être râpés, je vais être obligé de les faire ressemeler. Je suis toujours en bonne santé et je termine en vous embrassant tous.

B Malleret

Les Roches-de-Condrieu le 18 Mars 1914

Chère maman

Aujourd'hui j'ai ^{fait} nos photographies
nous sommes pas trop mal
réussit il y a que moi
qui suis un peu baveux
Aujourd'hui j'ai écrit à Mourie
je suis toujours heureux de savoir
qu'il est toujours bien portant
j'ai appris par un de mon poste
de Varennes de Tèche que Mulleret
qui était au grand Montet
était blessé à un doigt
Il n'y a ^{encore} rien de nouveau
nous ne savons toujours pas
le temps que nous allons
rester au Roches, d'ici quelques
temps j'essaie de demander une
permission, ils y a quelques
uns qui partent pour 3 jours
sa non vaut qu'on la peine

A handwritten letter on aged, grid-patterned paper. The text is written in a cursive script. The letter discusses family matters, the war, and the author's health. It includes a signature 'B Malleret' and a postscript at the bottom.

Il y a Mathieu qui me dit
que sa femme ira vous
voir les premiers jours
de beau temps mais pas sûr.
Il a trouvé nos deux filles
très bien sur la photographie
surtout la -ia, ia
je suis toujours en bonne
santé, et faite comme
moi ne vous faite de
mauvais sang

Nous aurons bientôt la
victoire, la paix doit
être signée le 7 Novembre
et nous serons libérés
à Bientôt
celui qui vous embrasse,
B Malleret

Je vient de recevoir des nouvelles
de Nebout des Essues, il est à Charlieu
dans la Loire garde des routes
pour arrêter les autos

Les Roches de Condrieu le 18 octobre 1914

Chère maman

Aujourd'hui j'ai reçu nos photographies, nous ne sommes pas trop mal réussis, il n'y a que moi qui suis un peu bourru. Aujourd'hui, j'ai écrit à Mourie. Je suis toujours heureux de savoir qu'il es bien portant. J'ai appris par un de mon poste de Varennes sur Têche que Malleret qui était au Grand Montet, était blessé à un doigt. Il n'y a encore rien de nouveau, nous ne savons toujours pas les temps que nous allons rester aux Roches ; d'ici quelques temps j'essaierai de demander une permission ; il y en a quelques-uns qui partent pour 3 jours, cela ne vaut guère la peine. Il y a Mathieu qui me dit que sa femme ira vous voir les premiers jours de beau temps mais ce n'est pas sûr. Il a trouvé nos deux filles très bien sur la photographie, surtout la -ia-ia (Maria). Je suis toujours en bonne santé et faites comme moi, ne vous faites pas de mauvais sang. Nous aurons bientôt la victoire, la paix doit être signée le 7 novembre et nous serons libérés. A bientôt. Celui qui vous embrasse. B Malleret

Je viens de recevoir des nouvelles de Nebout des Essues, il est à Charlieu dans la Loire, garde des routes pour arrêter les autos.

Les Roches-de-Condrieu le 20 ^{Oct} 1914

Chère famille

Encore rien de nouveau
l'on n'est toujours entrain
de ce demandé si l'on va
nous relévé, ils ont est partit
qu'une partit de la classe
1894, nous ne savont dutout
pas le temps que nous
allous resté au Roches
malgré que l'on commence
à son enyé nous ne demandez
pas à s'enyé car à heime
en dit qu'il sont mal nourri
je n'ai toujours pas de nouvelles
de Joseph de chez pigeon ni de
Bonin, se matin j'ai vue
Jean Fort, l'on m'a bu un
verre ensemble, il attend de
partir tout les jours

Je suis toujours heureux
de recevoir des nouvelles
de Mourie je lui ai écrit le 18
avec l'eau qu'il a tombé
vous ^{devez} être en train de semer
le blé, car il fait beau
en ce moment aux Roches,
Tu tâchera de soigner
le Rhum de Marie c'est
probablement en se retournant
qu'elle aura pris froid
pour moi je suis toujours
en bonne santé

Celui qui vous embrasse
B. Malleret

Les Roches de Condrieu le 20 octobre 1914

Chère famille

Encore rien de nouveau ; on est toujours en train de se demander si l'on va nous relever ; il en est parti qu'une partie de la classe de 1894 ; nous ne savons pas du tout le temps que nous allons restés aux Roches, malgré que l'on commence à s'ennuyer, nous ne demandons pas de nous ennuyer car à Vienne, on dit qu'ils sont mal nourris. Je n'ai toujours pas de nouvelles de Joseph de chez Pignon ni de Bonin ; ce matin, j'ai vu Jean Foret, on a bu un verre ensemble, il attend de partir tous les jours. Je suis toujours heureux de recevoir des nouvelles de Mourie ; je lui ai écrit le 18. Avec l'eau qui est tombée, vous devez être en train de semer le blé car il fait beau en ce moment aux Roches. Tu tâcheras de soigner le rhume de Marie, c'est sûrement en repartant qu'elle aura pris froid. Pour moi, je suis toujours en bonne santé.

Celui qui vous embrasse. B. Malleret

Les Roches de Condrieu le 21^{bre} 1711

Chère Marie

Le maman dit que ettait enrhumé
tu tachera de le quérir au
plutot.

Pour moi je suis toujours en
bonne santé.

En n'est apen près sur de
resté encore 3 semaine au Roches
Le soir Campagnon. et Vincent
parté en permission pour
3 jours.

Je n'est toujours point de
nouvelle de Sen. Sen.

Sagoutte, n'y du Sen. Sen.
de Quériand, Quant tu
me fera réponse tu m'en
donnera des nouvelles si tu
peut, et enfin sous ceux
de pays que tu connoit

En attendant le plaisir de
vous revoir je vous embrasse tout

Très affectueusement

Mallere

Les Roches de Condrieu, le 21 septembre 1914

Chère Marie

La maman dit que tu étais enrhumée ; tu tâcheras de guérir au plus tôt. Pour moi, je suis toujours en bonne santé. On est à peu près sûr de rester encore 9 semaines aux Roches. Ce soir, Compagnon et Vincent partent en permission pour 2 jours. Je n'ai toujours point de nouvelles du Ten-Ten, Lagoutte non plus. Pour les Quériaux, quand tu me feras une réponse, tu me donneras des nouvelles si tu peux et enfin tous ceux du pays que tu connais. En attendant le plaisir de vous revoir, je vous embrasse tous.

Ton papa. B Malleret

Ses Roches-de-Condrieu le 22 Oct 1914

Chère maman

Aujourd'hui j'ai reçu ta lettre
m'annonçant la mort du
pauvre Claudius Faure
je ^{suis} toujours heureux de
savoir que Mouri et
en bonne santé
sa métamorphose beaucoup
de ne pas avoir de nouvelles
Antoine et de Exquette
car ils avaient promis de
m'écrire aussitôt qu'il
savaient où ils allaient

Tu ne donne point de
nouvelles de Francis Cheval
car il doit bien écrire chez nous
je l'ai déjà dit hier Vincent
et Compagnon son en
permission, il doivent

repartir dimanche pour
arrivé Samedi matin.
je ne cest pas si je pourrai
partir car tous le monde
voudrait partir a la fois, et
l'on ne peut partir que les
uns après les autres pour
causes d'assuré le service.
Rien de plus nouveau
pour le moment
je suis toujours en
bonne santé
Je desire que vous soyez
de même
Celui qui vous embrasse

B Malleret

Les Roches Condrieu le 22 octobre 1914

Chère maman

Aujourd'hui j'ai reçu ta lettre m'annonçant la mort du pauvre Claudius Faure. Je suis toujours heureux de savoir que Mourie est en bonne santé. Cela m'étonnera beaucoup de ne pas avoir des nouvelles d'Antoine et de Lagoutte car ils avaient promis de m'écrire aussitôt qu'ils sauraient où ils allaient.

Tu ne me donnes point de nouvelles de Francis Theuil car il doit bien écrire chez nous. Je l'ai déjà dit hier, Vincent et Compagnon sont en permission et ils doivent repartir dimanche pour arriver lundi matin. Je ne sais pas si je pourrai partir car tout le monde voudrait partir à la fois et l'on ne peut partir que les uns après les autres pour cause d'assurer le service. Rien de nouveau pour le moment ; je suis toujours en bonne santé, ; je désire que vous soyez de même.

Celui qui vous embrasse. B Malleret

Les Roches-de-Condrieu le 24 Oct^{bre} 1914

Chère maman

Aujourd'hui j'ai reçu les deux
cartes de Marie et de Maria

On me dit que tu a souffert
du mal de dent, mais j'espère
que ça va mieux.

Pour moi je suis toujours
en bonne santé.

Je ferai mon possible
pour aller en permission
mais comme j'ai déjà
eut deux permission
pour aller à Lyon
je devrai partir un des
dernier, il y a Bergeron
et Secqant qui doivent
partir avec moi et
puis d'autre qui ne son
encore pas partis
donc je ne sai pas quand
je pourai partir

Le capitaine Mathieu me dit

que sa femme doit être

chez nous avec son fils

Tous leurs donnerai bien

le bonjour de notre part

Adieu qui vous embrasse

Mallert

Les Roches de Condrieu le 24 octobre 1914

Chère maman

Aujourd'hui j'ai reçu les deux cartes de Marie et de Maria. On me dit que tu as souffert du mal de dents, mais j'espère que ça va mieux. Pour moi je suis toujours en bonne santé. Je ferai mon possible pour aller en permission mais comme j'ai déjà eu deux permissions pour aller à Lyon, je devrai partir dans les derniers ; il y a Bergeron et Segaud qui doivent partir avant moi et puis d'autres qui ne sont pas encore partis ; donc je ne sais pas quand je pourrai partir. Le caporal Mathieu me dit que sa femme doit être chez nous avec son fils. Vous leur donnerez bien le bonjour de notre part. Celui qui vous embrasse B Malleret

Les Roches-de-Condrieu le 26 Oct 1914

Chère Pétronille

J'ai vu sur le journal que des
permissions de 15 jours pouvaient
être accordées au territorial pour
faire les semences, j'ai écrit au
Maire de m'envoyer un certificat
et j'ai attendu que je l'ai
reçu, pour demander une permission
peut-être je pourrai obtenir une
huitaine de jours

Au plaisir de vous revoir
celui qui vous embrasse. Tous

B. Malleret

Les Roches de Condrieu le 26 octobre 1914

Chère Pétronille

J'ai vu sur le journal que des permissions de 15 jours pourraient être accordées au territorial pour faire les semences ; j'ai écrit au Maire de m'envoyer un certificat et je vais attendre de le recevoir pour demander une permission ; peut-être que je pourrai obtenir une huitaine de jours. Au plaisir de vous revoir. Celui qui vous embrasse. B Malleret

Vienne le 6 novembre

Chère Maman

Nous sommes arrivés
à Vienne hier.

Aujourd'hui nous n'avons
pu passer la visite, mais
nous sommes encore pas
habillés, nous ne savons
encore pas où l'on va

nous envoyer, on dit
que nous allons rester

à Vienne jusqu'au 12

nous ~~en~~ en loué une
chambre pour moi et

Mathieu nous vont toujours
coucher au lit le temps

que nous vont rester à

Vienne, après en vérité
je ne peut pas de

Malheur
un
de
de
Bataillon
Terminé
à Vienne
soit

Je me suis achetée une paire de gants

dire ~~une~~ autre chose
pour le moment je
suis toujours en bonne
santé ainsi que Mathieu
j'espère que votre retour
de St Germain c'est bien
passé, tu me dis que
Marie et Maria avait
manqué le tram
celui qui ^{voit} embrasse tous
de tous cœur

Mallat

Bien le bonjour
à M^{me} Mathieu et
à son Charles

J'ai reçu des nouvelles
de Marie il est
toujours en bonne santé

Vienne, le 6 novembre

Chère maman

Nous sommes arrivés à Vienne hier. Aujourd'hui, nous avons passé la visite mais nous ne sommes pas encore habillés ; nous ne savons pas encore où l'on va nous envoyer ; on dit que nous allons rester à Vienne jusqu'au 12 ; nous avons loué une chambre pour moi et Matthieu ; nous allons toujours coucher dans un lit le temps que nous allons rester à Vienne, après on verra. Je ne peux pas te dire autre chose pour le moment ; je suis toujours en bonne santé ainsi que Matthieu. J'espère que votre retour de St Germain s'est bien passé ; tu me diras si Marie et Maria avaient manqué le train. Celui qui vous embrasse tous de tout cœur.

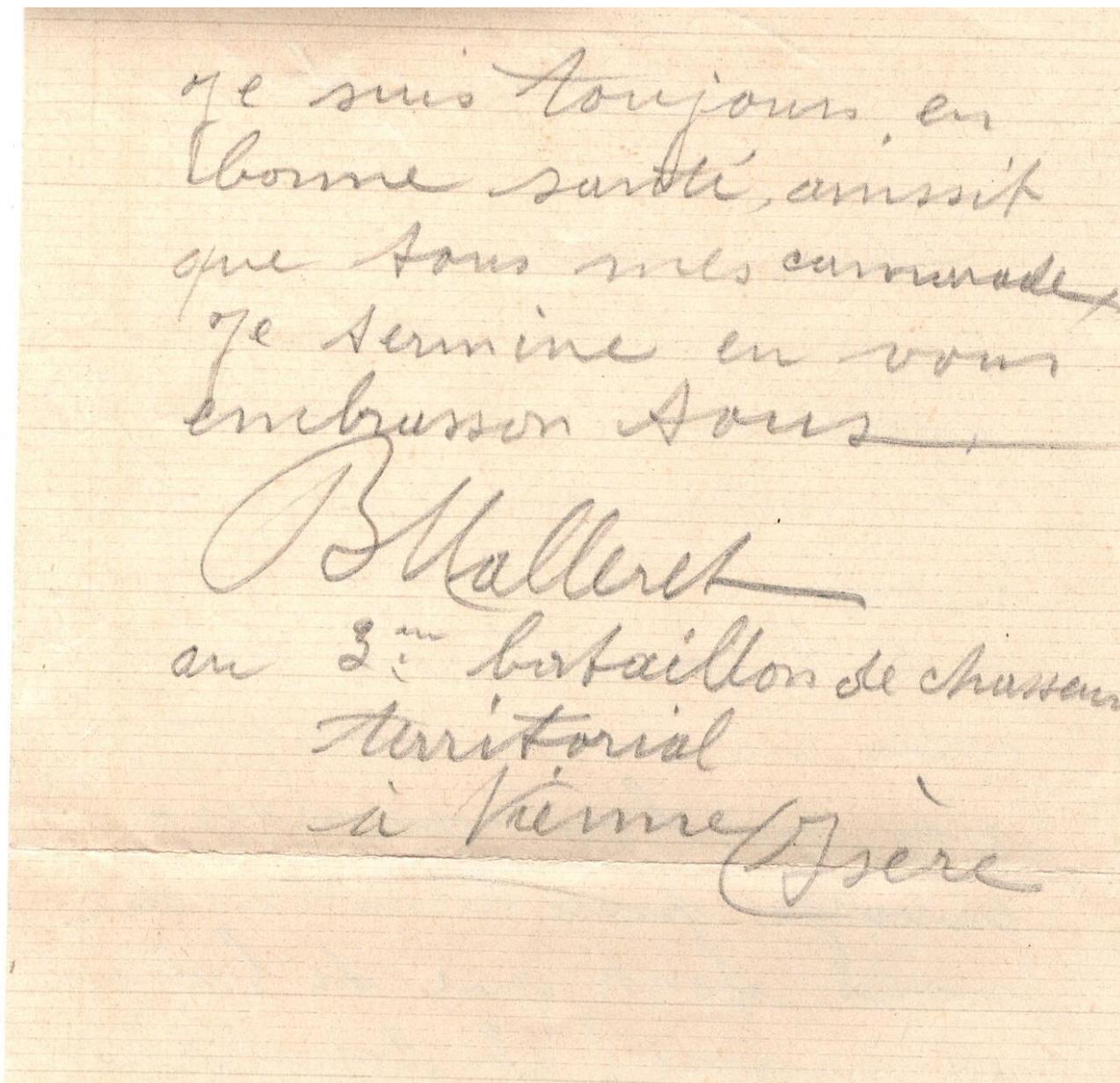
Bien le bonjour à Mme Matthieu et à son fils Charlot. J'ai reçu des nouvelles de Mourie, il est toujours en bonne santé. Je me suis acheté une paire de gants.

B Malleret au 3^{ème} bataillon territorial à Vienne, Isère.

Kienne le 7 M^{ch} 1944

Chère Maman

Je ne suis toujours pas
habillé, il y en a à peut près
la moitié d'habillé, en les
à envoyé à Pont l'évêque
à 5 Kilomètre de Kienne
nous ne savon toujours
pas ou l'on vas nous
envoyé, pour le moment
nous font que de boire
et mangé et dormir,
mais je ne sai pas si
sa va duri long temps,
Je me suis acheté un
capuchon imperméable,
ou font ca si on avait
besoin, cest léger il me
coute 17^l

A photograph of a handwritten letter on aged, lined paper. The text is written in a cursive script. The letter reads: 'Je suis toujours en bonne santé, ainsi que tous mes camarades. Je termine en vous embrassant tous.' The name 'B. Haller' is written in a large, stylized cursive, followed by 'au 3^{em} bataillon de chasseurs territoriaux à Vienne' and 'Père' at the bottom right.

Je suis toujours en
bonne santé, ainsi
que tous mes camarades
Je termine en vous
embrassant tous.

B. Haller

au 3^{em} bataillon de chasseurs
territoriaux
à Vienne
Père

Vienne, le 07 novembre 1914

Chère maman

Je ne suis toujours pas habillé ; il y en a à peu près la moitié d'habillé, on les a envoyés à Pont l'Evêque, à 5 kilomètres de Vienne. Nous ne savons toujours pas où l'on va nous envoyer pour le moment ; nous ne faisons que de boire, manger et dormir, mais je ne sais pas si ça va durer longtemps.

Je me suis acheté un capuchon imperméable, en tout cas, si j'en avais besoin, c'est léger et il me coûte 17 francs.

Je suis toujours en bonne santé ainsi que tous mes camarades.

Je termine en vous embrassant tous.

Vienne le 9 sept 1914

Chère famille

Nous sommes en ce
vacataire qui ne
sont encore pas habillés
en attend toujours le
mouvement. Vous
somme très bien
nourri et très bien
couché, toute la journée
en fait que de promener,
on dit que ma classe
ne partira pas, mais
~~on sait~~ il n'y a encore
rien de sûr
hier je ne vous ai
pas écrit, car Mathieu
a du écrire, nous sommes
toujours ensemble
et toujours bien portants

Nous n'avons encore
point reçu de vos
lettres, je crois que
sa n'ira pas si vite
qu'au Roches
J'espère que vous êtes
comme nous toujours
en bonne santé
je termine en vous
embrassant tous bien fou

Celui qui ne vous
oublie pas

Malleret

au 3^{em} de chasseurs
territorial
à Venne (Isère)

Vienne, le 9 novembre 1914

Chère famille

Nous sommes encore une vingtaine qui ne sont pas habillés ; on attend toujours le mouvement ; nous sommes très bien nourris et très bien couchés ; toute la journée, on fait que de se promener ; on dit que ma classe ne partira pas mais il n'y a encore rien de sûr.

Hier je ne vous ai pas écrit car Mathieu a dû écrire ; nous sommes toujours ensemble et toujours bien portants. Nous n'avons encore point reçu de vos lettres , je crois que ça n'ira pas aussi vite qu'aux Roches.

J'espère que vous êtes comme nous toujours en bonne santé.

Je termine en vous embrassant tous bien fort.

Celui qui ne vous oublie pas

B MALLERET

Au 3^{ème} bataillon des chasseurs territorial à Vienne (ISERE)

Alsace le 10.11.14

Chère famille

Il y a 2 jours que n'est
pas écrit, car je n'est pas
pus, aujourd'hui, nous ont
repos, nous sommes à
Stosswies, à 9 h. je suis
aller à la messe, c'était
un curé Allemand qui
a dit la messe, il a prêché
en Allemand et en Français
c'était très intéressant.

Il ai bien devenue de nous
dire que si on avait la
guerre ^{est} qui n'avait bien
mérité, que le peuple
ne voulait plus rien
savoir, la religion me
paraît bien sévère que
j'ai nous, mais le monde
n'en pas l'air malheureux
ou nous sommes le
pays et plus beau et paraît
plus heureux qu'à Sulzome

Jeudi prochain il y a
une grande fête, si je
peut je s'achere d'assister
a la messe, Il y aura
un predicateur, de Marseille
Nous en toujours du mauvais
temps, du vent et de la neige
nous ont passé deux jours
dans les montagne de Asapin
sa ney faisait pas bien change
mais un jour de bon fait
oublié bien des jours de mauvais
nous devon remonte a
la Schlucht, Samedi
prochain, ora nous a
dit qu'il y avait 3m de neige
ceux qui sont resté on
travailler une partie de
la nuit pour assuré
le ravitaillement,
je suis toujours en tres
bonne santé, et ne
porté pa peine, nous

vous sommes pas en
danger, et j'espère qu'en
mois de Mars, que nous
seront libéré,
j'ai écrit à Hourin, et
à Sacyotte, mais je n'est
encore pas de réponse
j'espère qu'il sont comme
moi toujours en bonne
santé.

j'ai reçu tous mes
colis en bonne état
c'est presque inutile de
m'envoyé d'autre, car
nous trouvont, à peu près
tout ce qu'il nous faut
Tu me demande, si
je couche au lit, ou ne
parle pas de couché au
lit quant en n'est en guerre
quant en peut avoir un
peut de paille, ou se
trouve bien heureux

mais comme vous
savez que ne craint
pas de coucher sur
le dur, se n'est pas
ça, qui me gêne
le plus,

Je suis toujours en
bonne et parfaite santé
ainsi que tous mes
camarades, et j'espère
que vous êtes tous
de même,

Notre papa, qui
vous embrasse de
tout coeur

B. Haller

au camp Bon de
l'Alpin territorial

4^e em
Secteur postal N^o 141
B. Haller

Alsace le 10-11-14

Chère famille

Il y a 2 jours que je n'ai pas écrit car je n'ai pas pu ; aujourd'hui, nous sommes au repos, nous sommes arrivés à Stosswir à 9h. Je suis allé à la messe, c'était un curé allemand qui a dit la messe ; il a prêché en allemand et en français : c'était très intéressant. Il nous a dit que si on avait la guerre, c'est qu'on l'avait bien mérité, que le peuple ne voulait plus rien savoir ; la religion me paraît bien plus sévère que chez nous mais les gens n'ont pas l'air malheureux. Où nous sommes, le pays est plus beau et paraît plus heureux qu'à Sulzerne. Jeudi prochain, il y a une grande fête ; si je peux, je tâcherai d'assister à la messe ; il y aura un prédicateur de Marseille. Nous avons toujours du mauvais temps avec du vent et de la neige. Nous avons passé 2 jours dans les montagnes de sapins ; il ne faisait pas bien chaud mais un jour de bon fait oublier des jours de mauvais temps. Nous devons remonter à la Schlucht samedi prochain ; on nous a dit qu'il y avait 3 mètres de neige ; ceux qui sont restés, ont travaillé une partie de la nuit pour assurer le ravitaillement. Je suis toujours en très bonne santé et ne portez pas peine, nous ne sommes pas en danger, et j'espère qu'au mois de Mars nous serons libérés.

J'ai écrit à Maurice et à Lagoutte mais je n'ai pas encore de réponse ; j'espère qu'ils sont comme moi toujours en bonne santé.

J'ai reçu tous mes colis en bon état ; c'est presque inutile de m'en envoyer d'autres car nous trouvons à peu près tout ce qu'il nous faut. Tu me demandes si je couche dans un lit ; on ne parle pas de coucher dans un lit quand on est en guerre ; quand on peut avoir un peu de paille, on se trouve bien heureux, mais comme vous savez que je ne crains pas de coucher sur le dur, ce n'est pas ça qui me gêne le plus.

Je suis toujours en bonne et parfaite santé ainsi que tous mes camarades et j'espère que vous êtes tous de même.

Votre papa qui vous embrasse de tout cœur.

3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial, 4^{ème} compagnie secteur postal n° 141.

Pont-évêque le 10 Nov^{bre} 1914

Chère famille

hier on n'est parti de Viéville
on est en ce moment en
dans une ferme à Pont-évêque
nous devon y rester 2 ou 3
jours, de là on doit aller
au camp de la Valbonne
on nous nous disperse
on est par là 40 à 50 dans
chaque ferme, mais on
devra tous se retrouver au
camp de la Valbonne Mathieu
n'est plus avec moi je
suis toujours avec Compagny
Vincent et resté à Viéville
il n'a pas été reconnu bon
pour faire compagnie,
Joseph de chez prison

et descendu de Barcelonnette
mais je ne l'ai encore pas vu
il doit être par là dans
les environs,
je n'est encore point reçu
de vos nouvelles, mais
j'espère que vous êtes
comme moi encore en
bonne santé.
nous sommes très bien
pour le moment l'en
nous vend le vin 6 sous
le litre, et très bien nourri
Celui qui vous embrasse
de tout son cœur
et bien le bonjour à tous
B Malleret
au 3^{ème} B^{ataillon} de chasseurs alpins
territorial
à Vienne (Isère)

Pont l'Evêque le 10 novembre 1914

Chère famille

Hier on est parti de Vienne, on est en ce moment dans une ferme à Pont l'Evêque ; nous devons y rester 2 ou 3 jours, de là, on doit aller au camp de la Valbonne ; nous sommes tous dispersés, on est environ 40 ou 50 dans chaque ferme mais on devra tous se retrouver au camp de la Valbonne. Mathieu n'est plus avec moi ; je suis toujours avec Compagnon ; Vincent est resté à Vienne, il n'a pas été reconnu bon pour faire la campagne ; Joseph de chez Prignon est descendu de Barcelonnette mais je ne l'ai encore pas vu ; il doit être par là, dans les environs. Je n'ai point encore reçu de vos nouvelles mais j'espère que comme moi encore en bonne santé. Nous sommes très bien pour le moment ; on nous vend du vin 6 sous le litre ; on est très bien nourri. Celui qui vous embrasse de tout son cœur et bien le bonjour à tous. B Malleret au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial à Vienne Isère

Estreblin le 11 Mars 1914

Chère famille
Aujourd'hui nous Estreblin
en arrivant j'ai trouvé
Joseph de chez Pignon
je suis à sa compagnie
et à son escouade avec
Compagnon Tevenet
Penot, et Lamoureux
ce qui fait que le temps
nous dure pas trop.
Mathieu et reste à Vienne
pour le moment, je ne
c'est pas ou en va le diriger
nous on a trouvé un lit
pour moi et Joseph
nous devons rester jusque
samedi, et de là nous
devons aller au camp de
la Volebonne

Je n'est encore pu.
recevoir de vos nouvelles
car les lettres son difficile
à distribuer, mais apresent
que nous sommes classé
par compagnie ce seron
plus facile, la travail
que l'on nous fait faire
n'est pas trop dure
et je suis toujours en
très bonne santé. et
j'espere que vous ete bon
de même,

Vous adresserez mes lettres
Bulleret au 2^{me} Bon de dro
territorial au depot
a Nièvre (Isire

4^{me} compagnie
à suivre

Je vous embrasse de tout coeur
Bulleret

Estréblins le 11 novembre 1914

Chère famille

Aujourd'hui nous sommes à Estréblins ; en arrivant, j'ai trouvé Joseph de chez Piemon. Je suis dans sa compagnie et à son escouade avec Compagnon et Lamoureux , ce qui fait que le temps ne nous dure pas trop.

Mathieu est resté à Vienne pour le moment, je ne sais pas où on va le diriger ; nous avons trouvé un lit pour moi et pour Joseph, nous devons restés jusqu'à samedi et de là, nous devons aller au camp de la Nalebonne. Je n'ai pas encore reçu de vos nouvelles car les lettres sont difficiles à distribuer mais à présent que nous sommes classés par compagnies, ce sera plus facile ; le travail que l'on nous fait faire n'est pas trop dur et je suis toujours en très bonne santé et j'espère que vous de même.

Vous adresserez mes lettres à : B. MALLERET au 3^{ème} bataillon de chasseurs territorial au dépôt à Vienne (ISERE) 4^{ème} Compagnie (à suivre)

Je vous embrasse de tout cœur.

Estreblan le 12 ~~Nov~~ 1911

Chère Marie

Aujourd'hui en à repos
 toute la journée
 ce matin j'ai reçu
 de vos nouvelles je suis
 heureux de savoir que vous
 êtes toujours en bonne
 santé, mais vous ne
 me donnez pas de nouvelles
 du Sen. Sen. Mauri
 mais j'espère qu'il est comme
 nous toujours en bonne
 santé

Ton pa. pa. qui t'embrasse
 et en même temps te
 embrassera ta petite sœur
 et ta Maman pour moi

Bien le bonjour
a toute la maison

Mallet

au 3^{em} B^{on} de ch^{ro} alpin
territorial.

a 4^{em} C^u
à Verme (Isère)
à Suive

Estréblain le 12 novembre 1914

Chère Marie

Aujourd'hui on est en repos toute la journée.

Ce matin, j'ai reçu de vos nouvelles, je suis heureux de savoir que vous êtes toujours en bonne santé, mais vous ne me donnez pas de nouvelles du Ten Ten Mounie, mais j'espère qu'il est comme nous, toujours en bonne santé.

Ton papa qui t'embrasse et même temps que tu embrasseras ta petite sœur et la maman pour moi.
Bien le bonjour à toute la maison.

B.MALLERET au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie à Vienne (ISERE) à suivre

Estreblain le 13 Nov 1911

Chère famille
aujourd'hui nous en
passer la soirée de
départ, et demain
nous partons pour
aller au camp de Sivalbon
nous devons marcher 3 jours
pour y arriver.

Je suis toujours en bonne
santé, et je souhaite que
vous soyez tous de même.
Celui qui vous embrasse
de tout coeur

Blaloret

H. C. i

Estreblain, le 13-11-1914

Chère famille

Aujourd'hui, nous avons passé la revue de départ et demain nous partons pour aller au camp de Lavalbonne ; nous devons marcher 3 jours pour y arriver.

Je suis toujours en bonne santé et je souhaite que vous soyez tous de même.

Celui qui vous embrasse de tout cœur.

Errioux le 14 Nov 1914
Chère famille
Aujourd'hui nous sommes
à Errioux
ce matin nous ons fait
une marche de 25 k.
mais je ne suis pas trop
fatigué, je marche encore
comme à ~~mes~~ 20 ans
en arrivant je me suis
bien réstori, et j'ai trouvé
un lit pour me coucher
ça ne va pas mal
je suis toujours en bonne
santé, je souhaite que
vous soyez tous de même
je vous embrasse tous
de tout mon cœur
B Malleret

Errioux le 14 novembre 1914

Chère famille

Aujourd'hui nous sommes à Errioux. Ce matin nous avons fait une marche de 25 km mais je ne suis pas trop fatigué, je marche encore comme à mes 20 ans. En arrivant, je me suis bien restauré et j'ai trouvé un lit pour me coucher ; ça ne va pas mal, je suis toujours en bonne santé, je souhaite que vous soyez tous de même. Je vous embrasse tous de tout mon cœur. B Malleret

Le 16. Vbre 1914

Chère famille

Aujourd'hui nous sommes
arrivé au camp de Savalbonne
mais je ne suis pas si en
vu y resté longtemps
je suis toujours en bonne santé
je n'est encore reçu que une
de vos lettres depuis que je
suis parti.

Mais enfin j'espère que
vous êtes comme moi touj-
ours en bonne santé

Nous venon de bien manger
et en ce moment on est
entraîn de faire le café
ce ne va pas mal
Celui qui vous embrasse
de tous coeurs

J. Mallevin

Le 16-11-1914

Chère famille

Aujourd'hui, nous sommes arrivés au camp de Lavalbonne mais je ne sais pas si nous allons y rester longtemps. Je suis toujours en bonne santé ; je n'ai encore reçu qu'une de vos lettres depuis que je suis parti ; mais j'espère que vous êtes comme moi, toujours en bonne santé. Nous venons de bien manger et en ce moment on est en train de faire le café ; ça ne va pas mal.

Celui qui vous embrasse de tout cœur.

Lavalbonne le 17. 11/1914

Chère famille

Aujourd'hui en a repos
mais il fait un sale temps.
il passe des bourrasque qui
ne son pas chaude,
nous somme toujours
bien nourri, et bien couche

Je suis toujours en bonne
santé,

Celui qui vous embrasse
de son cœur

B. Muller

Lavalbonne, le 17-11-1914

Chère famille

Aujourd'hui nous avons repos mais il fait un sale temps, il passe des bourrasques qui ne sont pas chaudes. Nous sommes toujours bien nourris et bien couché.

Je suis toujours en bonne santé ;

Celui qui vous embrasse de tout cœur.

Géardmer le 19 Nov 1916

Chère famille

Nous sommes partis hier du
camp de Sivalbome à 2 h. du soir
et nous arrivés à matin à 10 h à
Géardmer, nous ne sommes pas
mal nous couchons dans les casernes
mais je ne sais pas si nous vont
y restés long temps, nous devons
être employé à réparer les routes
à mesure que les Allemand se
recul, je n'est encore reçu que
une de vos lettres depuis que je suis
parti mais j'espère que vous
êtes comme moi toujours en
santé, j'ai écrit à Mauri il y
a déjà quelques temps mais il
ne ma encore pas fait réponse, j'espère
de recevoir une lettre sous peu et que
vous me donerez de ses nouvelles
je termine en vous embrassons de tout
mon cœur,
ne portés pas peine de moi car je
ne pas mal pour le moment.

Chère famille

Gérardmer, le 19 novembre 1914

Chère famille

Nous sommes partis hier du camp de Lavalbonne à 2h du soir et nous sommes arrivés ce matin à 10h à Gérardmer ; nous ne sommes pas mal, nous couchons dans les casernes mais je ne sais pas si nous allons y rester longtemps ; nous devons être employés à réparer les routes à mesure que les Allemands reculent. Je n'ai reçu qu'une de vos lettres depuis que je suis parti mais j'espère que vous êtes comme moi toujours en bonne santé ; j'ai écrit à Mourie il y a déjà quelques temps mais il ne m'a pas encore fait de réponse, j'espère recevoir une lettre sous peu et que vous me donnerez de ses nouvelles.

Je termine en vous embrassant de tout mon cœur ; ne portez pas peine de moi car je ne vais pas mal pour le moment.

20 Novembre 1914

Cher Tiers

Reçu ta lettre hier soir
heureux de voir que tu es
en bonne route moi et Chapeau
trouves nous sur ton avenir. Tu
bien on est toujours sagement
on reçoit des nouvelles toutes les
jours on était plus que 80 heures
aujourd'hui on est 90 on a beaucoup
de certitudes, est des jeunes qui
tout aussi sagement. On est
toujours au même endroit. On
occupe un grand bois est

Les Allemands rebranchent sous
le toit ou bien essayent d'y
perforer mais on les chasse avec
beaucoup de perte. maintenant
ils ont sans les rebrancher à peu près
à 200 ^{ms} de suite est ne bouge plus
quelques coups de fusil, qu'on
il y en a qui l'ont la tête mais
ce se fait par beaucoup de mal
pour les déloger de leurs trous
il y aura un travail peut être
bien un jour qui se retournera
son qu'on ait la peine de les
chasser et son tout pris de
nos lignes ce qui empêche

a notre artillerie de les
bombarder avec tu presque
plus de corps de canons
ce qui nous fait pas de plaisir
peut être que c'est le manque
de munition enfin il nous laisse
avec la paix, tous ce qui nous
gène pour le moment c'est

le froid de la nuit qui gèle
fort. aujourd'hui j'ai reçu
une lettre de chez nous du
13 qui me dit que les semences
d'ord finit la plume a bien
être embêlé a la fin un quart
est il a resté au mois 15 jours

qu'il faisait que tombe
tu peut croire si on était
frain sans ceur Brantée
le line Jean. est on était bien
obligé d'y aller si on voulait
pas recevoir des punitions sur
la figure, toi tu veux
par aller au combat avec
tes embusque a quelques radeaux
que vous serez par malheur
Chaque te joint a moi pour
de sur le main est bonne ad
Bien le bonjour a ton amie
Catherine si vous est toujours
ensemble

Paul

Cher Pierre

Reçu ta lettre hier soir, heureux de voir que tu es en bonne santé ; Clayeux et moi, nous nous portons aussi très bien. On n'est toujours pas malheureux ; on reçoit du renfort tous les jours ; on n'était plus que 80.....Aujourd'hui, on est 2 compagnies, on a beaucoup de territoriaux et des jeunes qui vont assurer ces jours-ci ; on est toujours au même endroit. On occupe un grand bois et les Allemands sont retranchés tout autour ou bien essayent d'y pénétrer mais on les a chassés avec beaucoup de pertes ; maintenant, ils sont dans leurs tranchées à peu près à 200 mètres des nôtres et ne bougent plus, à part quelques coups de fusil quand il y en a un qui lève la tête mais ça ne fait pas beaucoup de mal pour les déloger de leurs trous ; il y aura du travail peut-être bien un jouret on peinera à les chasser. Ils sont trop près de nos lignes ce qui empêche notre artillerie de les bombarder ; eux tirent presque plus de coups de canon ce qui ne nous fait pas plaisir ; peut-être que c'est le manque de munitions ; enfin, ils nous laissent assez la paix. Ce qui nous gêne en ce moment, c'est le froid ; voilà 3 nuits qu'il gèle fort. Aujourd'hui, j'ai eu une lettre de chez nous du 13 qui me dit que les semences sont finies ; la pluie a dû embêter à la fin.....Pendant 13 jours, il ne faisait que tomber de la pluie ; tu peux croire qu'il faisait frais dans ces tranchées pleines d'eau. On était bien obligé d'y rester si on ne voulait pas recevoir des pruneaux sur la figure. Toi tu ne veux pas aller au combat ; vous les embusqués.....vous ne serez pas malheureux ; Clayeux se joint à moi pour te serrer la main et te souhaiter bonne chance. Bien le bonjour à ton ami Matthieu si vous êtes toujours ensemble.

Schlucht le 21 Nov 1914

Chère famille

Aujourd'hui nous ont passé la frontière, nous ne sommes toujours pas mal, mais il fait très froid il y a 20 cm de neige, nous sommes couchés dans un hôtel l'on n'est pas trop mal, les allemands reculent toujours.

je vous l'avais déjà dit bien

vous m'envoyez une paire de grosses chaussettes une flanelle et un ou 2 mouchoirs de poche je n'est encore pas reçu de vos nouvelles mais j'espère que vous êtes comme moi toujours en bonne santé

je vous embrasse tous de tout cœur

B Malleret

au 3^{ème} B ou ~~3^{ème} B~~ de ch^{ns}
alpin territorial 4^{ème} Cie
Bureau central militaire

Malleret

Paris

Schlucht le 21 novembre 1914

Chère famille

Aujourd'hui nous avons passé la frontière ; nous ne sommes toujours pas mal, mais il fait froid ; il y a 20 cm de neige. Nous sommes couchés dans un hôtel, on n'est pas trop mal, les allemands reculent toujours. Je vous l'avais déjà dit, vous m'envoyez une paire de grosses chaussettes, une flanelle et un ou 2 mouchoirs de poche. Je n'ai pas encore reçu de vos nouvelles mais j'espère que vous êtes toujours comme moi en bonne santé. Je vous embrasse tous de tout cœur B Malleret au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie bureau central militaire Paris

Schlucht le 22 N^{bre} 1914

Chère famille

Nous sommes employé
à prendre la garde et à
enlever la neige de dessus
les rails du tramway
Allemand pour faire le
revêtement des troupes
qui sont en ligne de fer
à environ une 1/2 K. de nous
nous ne sommes pas mal,
je suis toujours en bonne
santé
mais je n'est toujours pas
de vos nouvelles
mais j'espère que ne vous
tourmenté pas trop et que
vous êtes toujours en
bonne santé

Je vous embrasse sans
de votre mon cœur

Nouvelles adresse

Barthelme Haller

au 3^{em} B^{on} de ch^{rs} alpin
territorial
4^{em} Cie

175 Brigade

34^{em} corps

~~4^{em} armée~~

par la Schlucht
quartier général
Alsace

La Schlucht 22 novembre 1914

Chère famille

Nous sommes employés à prendre la garde et à enlever la neige de dessus les rails du tramway allemand pour faire le ravitaillement des troupes qui sont en ligne de feu à environ 15 km de nous. Nous ne sommes pas mal, je suis toujours en bonne santé.

Mais je n'ai toujours pas de vos nouvelles ; mais j'espère que vous ne vous tourmentez pas trop et que vous êtes toujours en bonne santé.

Je vous embrasse tous de tout mon cœur

Nouvelle adresse :

Barthélémy Malleret

Au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie 115 brigade 34^{ème} corps par la Schlucht quartier général Alsace

De Schlucht le 26 Nov^{bre} 1914

Chère famille

Il y a 2 jours que je n'ai écrit
pas écrit, car nous ^{en}entraîn
d'enlever la neige de dessus un
chemin pour ravitailler un
régiment qui se trouve à
5 K. de la Schlucht se qui
fait que nous ont été occupés
toute la journée. Au jour d'hui
le temps c'est rude ^{si} mais
malgré tous la neige ne
fait pas, il y a des endroits qui il
y en a 50^{cm} d'épaisseur, malgré le
froid rigoureux nous ne souffrons
pas trop, que un peut aux pieds
pour couché nous sommes très
chaud, nous somme que 5 dans
une petite chambre nous sont
bien tranquils,
je ne peut pas vous expliquer
comment et le pays, nous
sont logés dans une belle hôtel

Allemande, mais sous
a été gaspillé par les Français
nous nous ont trouvé que la
bouteille vide.

En ce moment il y a pas
dans grande bataille, l'on
entend qu'elque coups de
canon que de loin en loin
il pourrait se faire que nous
passerions une partie de l'hiver
ou nous sommes,

Comme nourriture nous ne
sont pas mal nourris nous
touchons de la viande de
plus que l'on ne peut
en manger, nous touchons
un quart vin par jour
le matin en a le café et
le soir du thé et un
peut d'eau de vie pour
mettre ~~avec~~, mais
avec son argent on ne

trouve rien, il y a
que un endroit que l'on
drouve du vin en nous
le vend 0,70 et encore
c'est pas toujours que
l'on peut en avoir, car
nous est défendu de
parler, aux Allemands
surtout aux femmes
ce qui fait que nous
ne sortons pas de l'hôtel
que pour le service
Le temps commence à me durer
de ne pas recevoir de vos
nouvelles, depuis que nous
sommes à La Schlucht, aucun
de nous, n'a encore reçu
une lettre, mais j'espère
que vous recevrez les miennes
et que vous êtes comme
moi, tous en bonne santé
Il y a 2 lettres que j'envoie

à Momi je n'est pas
de réponse n'en plus, mais
j'espère qu'il est toujours
en bonne santé lui aussi
Celui qui ne vous oublie pas,
et qui vous envoie ses
meilleures amitiés, en attendant
le plaisir de vous revoir
bientôt B. Muller
je vais vous donner une
nouvelle adresse pour voir
si ça marchera mieux
B. Muller au 3^{em} B^{on} de ch^{an}
alpins territorial
4^{em} C^{ie}
La Schlucht (Alsace)
par Gérardmer
Vosge

La Schlucht le 26 novembre 1914

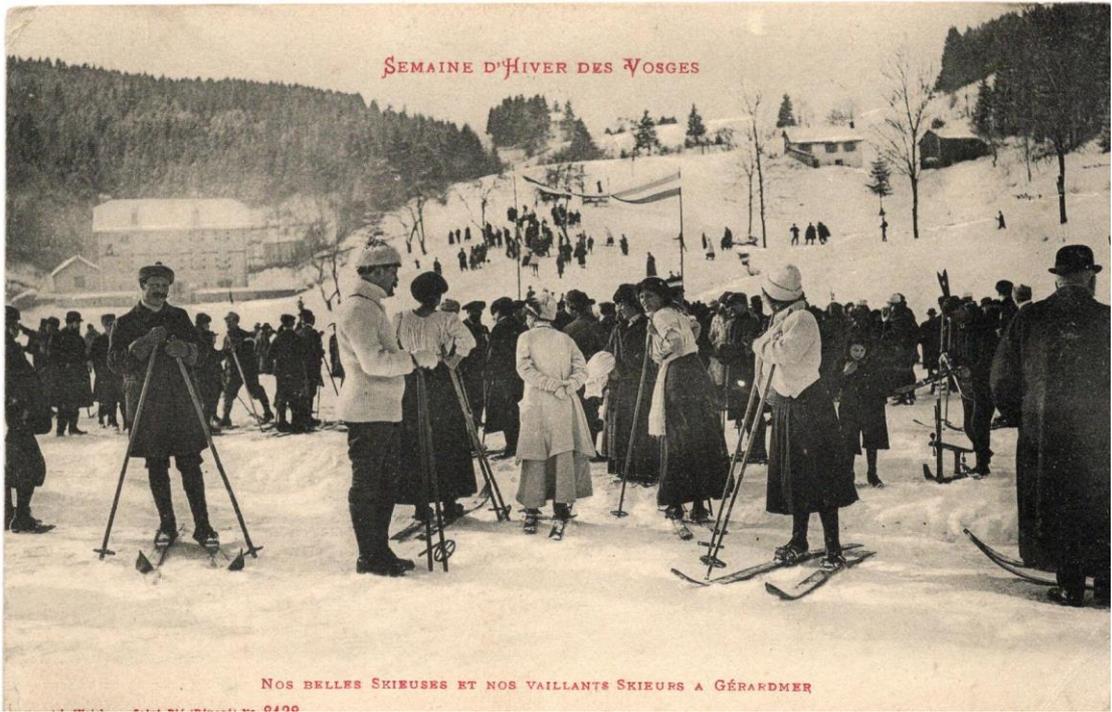
Chère famille

Il y a deux jours que je n'ai pas écrit car nous sommes entrain d'enlever la neige de dessus un chemin pour ravitailler un régiment qui se trouve à 6 km de la Schlucht, ce qui fait que nous avons été occupés toute la journée. Aujourd'hui le temps s'est radouci un peu mais malgré tout, la neige ne part pas, il y a des endroits où il y a 50 cm d'épaisseur. Malgré le froid rigoureux, nous ne souffrons pas trop, seulement un peu les pieds; pour coucher, nous avons très chaud, nous ne sommes que 5 dans une petite chambre; nous sommes bien tranquilles. Je ne peux pas vous expliquer comment est le pays; nous sommes logés dans un bel hôtel allemand mais tout a été gaspillé par les Français; nous, nous avons trouvé que des bouteilles vides. En ce moment, il n'y a pas de grande bataille; on n'entend quelques coups de canon que de loin en loin; il pourrait se faire que nous passions une partie de l'hiver là où nous sommes. Comme nourriture, nous ne sommes pas mal nourris; nous touchons de la viande, plus que l'on peut en manger, nous touchons un quart de vin par jour, le matin on a le café et le soir du thé et un peu d'eau de vie pour mettre avec. Mais sans argent, on ne trouve rien; il n'y a qu'un endroit où l'on trouve du vin, on nous le vend 0,70 et encore c'est pas toujours que l'on peut en avoir; il nous est défendu de parler aux allemands, surtout aux femmes, ce qui fait que nous ne sortons de l'hôtel que pour le service. Le temps commence à me durer de ne pas recevoir de vos nouvelles; depuis que nous sommes à la Schlucht, aucun de nous n'a encore reçu de lettre mais j'espère que vous recevrez les miennes et que vous êtes comme moi tous en bonne santé.

Il y a 2 lettres que j'envoie à Mourie, je n'ai pas de réponse non plus, mais j'espère qu'il est toujours en bonne santé lui aussi. Celui qui ne vous oublie pas et qui vous envoie ses meilleures amitiés, en attendant le plaisir de vous revoir bientôt.

B Malleret

Je vais vous donner une nouvelle adresse pour voir si ça marche mieux B Malleret au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie la Schlucht Alsace par Gérardmer Vosges



Le 27 Mars 1914

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Chère fille

je suis toujours en très
bonne santé, je désire
que vous soyez tout de
même, j'espère que tu
apprends toujours bien
les leçons. Ton papa, qui
s'embarrasse, ainsi que
sa soeur, et la maman,
mes meilleurs amitiés
à tous, B. Malleret

ADRESSE

M. Mademoiselle
Malleret Maria
au grand Huet
Boucé (Allier)

*En 1914
à Gérardmer
pour le
Boucé*

Chère fille

Je suis toujours en très bonne santé. Je désire que vous soyez tous de même. J'espère que tu apprends toujours bien tes leçons.

Ton papa qui t'embrasse ainsi que ta sœur et la maman. Mes meilleures amitiés à tous.

B Malleret



CARTE POSTALE

Correspondance

Adresse

Les Roches-de-Condrieu le 29th juil 1914

Ma chère Marie
 je suis toujours en bonne et parfaite santé
 Hier j'ai reçu une lettre de ton tén. Lagoutte
 il me dit qu'ant les change de place mais il vrie
 pas ou ils vont, il y a quelques jours qu'il passe
 beaucoup de Bessy, j'irai à tou les trains mais il y a
 point de régiment du tén tén Houie, sans doute que
 son régiment ne se bat pas en ce moment,
 nous ne savon toujours pas quent nous seron
 relevé des voies

Ton fraternel
 J. Muller

Ma chère Marie

Je suis toujours en bonne et parfaite santé. Hier j'ai reçu une lettre du tonton Lagoutte ; il me dit quand il change de place mais il ne sait pas où ils vont .Il y a quelques jours qu'il passe à Bessé ; je regarde bien à tous les trains mais il n'y a point de régiment du tonton Mourie, sans doute que son régiment ne se bat pas en ce moment ; nous ne savons toujours pas quand nous serons relevés des voies.

Ton papa qui t'embrasse. B Malleret

Géardmer le 30 Mars 1914

Chère famille

Aujourd'hui nous ons fait
quel 2 h. d'exercice, nous ne sommes
pas mal mais il fait plus froid
que chez vous au mani de ~~manière~~ mai
nous fûmes au bois pour faire du feu
dans les chambre, dans les tranchées les hommes
ne sont pas mal non plus, ils ont de la pain
pour se couche, et en même ^{temps} ils font du feu
la nuit, le temps est très montagneux
couvert de sapin,

quant je vous aurais reçu ma lettre
vous m'envoyez une paire de ~~chaussettes~~
chaussette de laine des fortes, et une
flanelle,
je n'est encore pas de vos nouvelles
mais j'espère que tout marche bien
et que vous ête toujours comme moi
en très bonne santé,

je vous embrasse de tout mon cœur
adresse au 3^{em} bataillon territorial de
chasseurs alpins 4^{em} compagnie
au Borneau central militaire
Paris

Gérardmer, le 30 novembre 1914

Chère famille

Aujourd'hui, nous n' avons fait que 3 h d'exercice ; nous ne sommes pas mal mais il fait plus froid que chez nous au mois de janvier mais nous touchons du bois pour faire du feu dans les chambres ; dans les tranchées, les hommes ne sont pas mal non plus, ils ont de la paille pour se coucher et en même temps, ils font du feu la nuit. Le pays est très montagneux, couvert de sapins.

Quand vous aurez reçu ma lettre, vous m'enverrez une paire de chaussettes de laine, des fortes, et une flanelle.

Je n'ai pas encore de vos nouvelles mais j'espère que tout marche bien et que vous êtes toujours comme moi en bonne santé.

Je vous embrasse de tout mon cœur.

Adresse : 3^{ème} bataillon territorial de chasseurs alpins 4^{ème} compagnie

Au bureau central militaire Paris

Schlucht le 30.11.1914

Chère famille

Je suis toujours en très
bonne santé,

Le temps comence à me duré
de ne pas recevoir de vos nouvelles
de sous nous y a juste
Chevenet de Paremme qui
a reçu une lettre hier, il avait
son adresse par Gérardmer

Enfin j'espère que vous êtes
sous en bonne santé

Pour nous le service n'est pas
trop dur, et le pays d'Alsace
est magnifique à voir

On entend toujours grande
le canon de Sempfen Aempfen

On n'a de très bonne
nouvelles, je crois que
se sera plus vite finit
que l'on le croyait
j'espère de vous rejoindre
à bientôt en très bonne
santé

~~Vous~~ mes camarades se
porte très bien aussit et
nous nous font point de
mauvais sang, nous font de
bonne part de carte sous
les soirs

Je vous embrasse de tout coeur
et mes meilleurs amitiés à tous

D'alleret

au 3^{em} B^{on} de ch^{as} territorial

4^{em} C^{ie}

par Gérardmer Wosges

au col de la Schlucht

Alsace

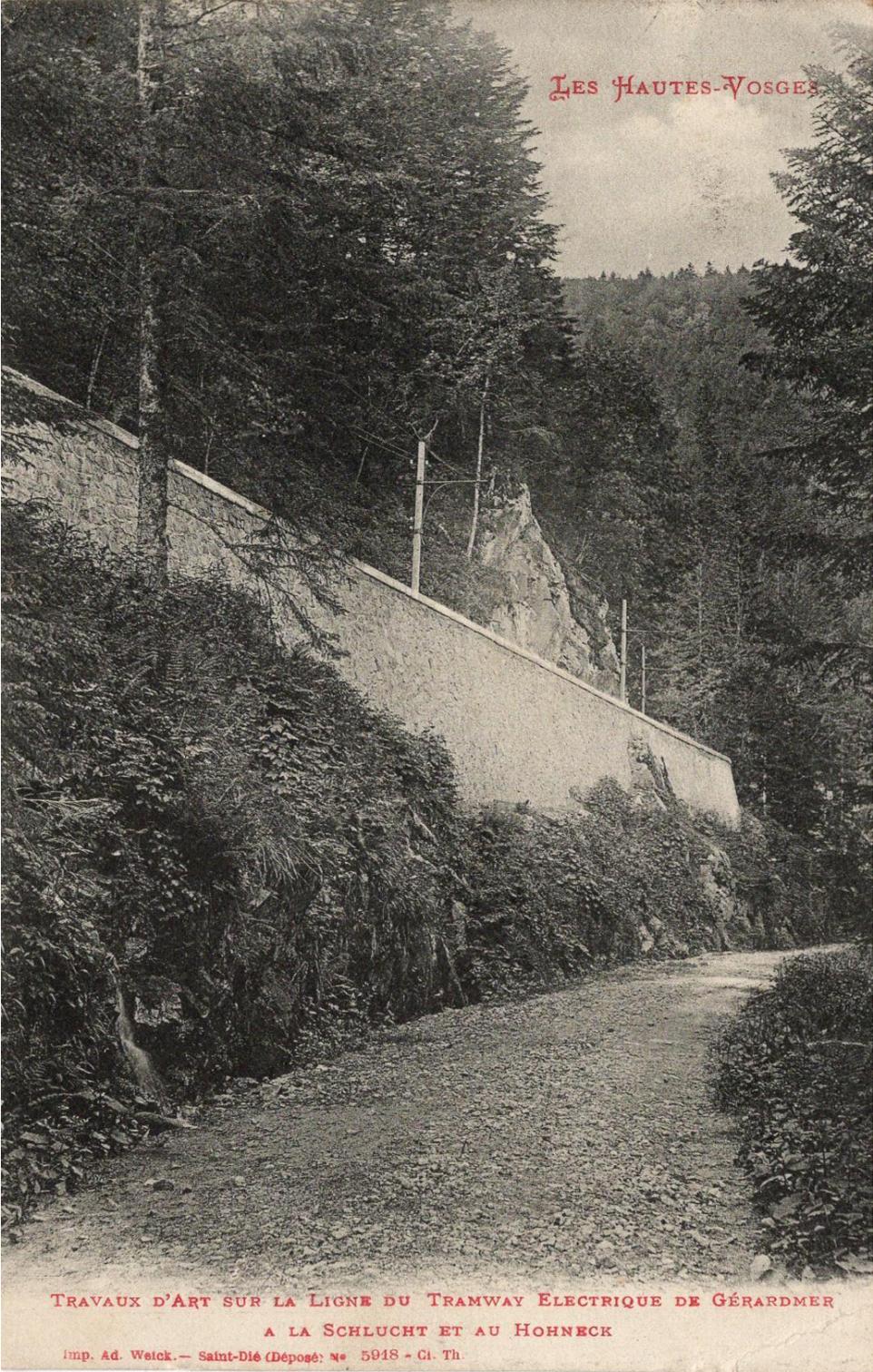
Schlucht, le 30-11-1914

Chère famille

Je suis toujours en très bonne santé. Le temps commence à me durer de ne pas recevoir de vos nouvelles ; de nous tous, il n'y a que Thevenet de Varennes qui a reçu une lettre hier, il avait son adresse par Gérardmer.

Enfin j'espère que vous êtes en bonne santé. Pour nous, le service n'est pas trop dur et le paysage d'Alsace est magnifique. On entend toujours gronder le canon de temps en temps. On a de très bonnes nouvelles, je crois que ce sera plus vite fini que l'on croyait. J'espère vous rejoindre bientôt en très bonne santé. Tous mes camarades se portent très bien aussi et nous ne nous faisons point de mauvais sang ; nous faisons de bonnes parties de cartes tous les soirs. Je vous embrasse de tout cœur et mes meilleures amitiés à tous. B Malleret

3^{ème} bataillon de chasseur territorial 4^{ème} compagnie par Gérardmer Vosges au col de la Schlucht Alsace



LES HAUTES-VOSGES

TRAVAUX D'ART SUR LA LIGNE DU TRAMWAY ELECTRIQUE DE GÉRARDMER
A LA SCHLUCHT ET AU HÖHNECK

Imp. Ad. Weick. — Saint-Dié (Dépôt: n° 5948 - Cl. Th.)

Le 2-12-1914 CARTE POSTALE

La Correspondance au recto n'est pas acceptée par tous les Pays Étrangers. (Se renseigner à la Poste.)

CORRESPONDANCE

Chère fille
je suis toujours en
bonne santé, j'espère
que vous êtes tous de
même, quand tu me
feras repenser tu me diras
si ta sœur va mieux et si
elle va à l'école.
Ton papa qui vous
embrasse de tout cœur
mes meilleures amitiés
B Malleret

ADRESSE

M^{lle}

Malleret Marie
au grand Mare
Boucé
Allier

Le 2-12-1914

Ma chère fille

Je suis toujours en bonne santé ; j'espère que vous êtes tous de même ; quand tu me
feras repenser ,tu me diras si ta sœur va mieux et si elle va à l'école.

Ton papa qui vous embrasse de tout cœur ; mes meilleures amitiés.

B Malleret

Schlucht le 3-12-1914

Chère famille

Je n'est reçu ^{que} une de vos lettres
qui date du 17, novembre
j'espère apprésent de recevoir
de vos nouvelles plus soon
vous devez recevoir les miens
plus vite que je ne recois
pas les vôtres,

J'espère que tous vas bien
que vous recevez des bonnes
nouvelles de Houric et
que ma petite ia. ia. va
bien, pour moi je me
porte toujours très bien
nous ont eut quelque
jours de pénible pour
arriver ou nous sommes
mais en ce moment
nous ne sont pas

mal malgré la température
froide, nous sommes habillés
très chaudement, nous
endurons froid que en petit
aux pieds, nous sont assez
bien couchés et assez bien nourris
en travail, nous n'ont fait
pas beaucoup, le vent
du midi a soufflé pendant
3. ou 4 jours, la neige
avait un peu diminué
mais aujourd'hui, il
tombe de la neige a
plaint temps, on nous
a laissé dans les
chambres.

Hier la pétarade c'est
fait entendre du côté
de Belfort une partie
de la journée

les Allemands en recule
de 8 H. il n'y en a eût
aucun des nôtres de blessé
c'est le 13^e bⁿ de chⁿ
et le 38^e qui les ont mis
en deroute, de notre coté
il n'y a aucune attaque
pour le moment, nous
nous ne sommes pas en
danger, car nous sont
bien en arrière des lignes
de fer.

J'espère de recevoir les
chaussettes et la flanelle
que je vous en demande
un de ses jours, malgre
que ça me me fait pas
bien faire car j'ai touché
un caleçon et un moule
comme j'avait déjà 3 autres

je n'est donné en à Joseph
sont mes camarades
son comme moi en
bonne santé, quant
vous me ferez réponse
vous me donnerez des
nouvelles de ceux du pays
Mathieu et Foret et Bonin
en resté à Vienne, mais
je n'est encore pas de leur
nouvelles, je ne c'est pas
s'il y sont toujours
je vous embrasse tous
et vous envoie mes
meilleures amitiés

B. Gallere

au 3^{em} B^{on} de ch^{rs} territorial
alpins, 4^{em} compagnie
par Gérardmer (Vosges)
à la Schlucht

La Schlucht le 3-12-1914

Chère famille

Je n'ai reçu qu'une de vos lettres qui date du 17 novembre, j'espère à présent recevoir de vos nouvelles plus souvent, vous devez recevoir les miennes plus vite que je ne reçois les vôtres.

J'espère que tou va bien , que vous recevez de bonnes nouvelles de Mourie et que ma petite ia-ia (Maria) va mieux ; pour moi je me porte toujours très bien. Nous avons eu quelques jours de pénible pour arriver où nous sommes mais en ce moment nous ne sommes pas mal malgré la température froide, nous sommes habillés très chaudement, nous endurons le froid qu'un peu aux pieds, nous sommes assez bien couchés et assez bien nourris ; du travail ,nous n'en faisons pas beaucoup ; le vent du midi a soufflé pendant 3 ou 4 jours, la neige avait un peu diminué mais aujourd'hui il tombe de la neige à plein temps, on nous a laissé dans les chambres.

Hier, la pétarade s'est faite entendre du côté de Belfort une partie de la journée ; les allemands ont reculé de 8 km ; il n'y en a eu aucun des nôtres de blessé, c'est le 13^{ème} bataillon de chasseurs et le 28^{ème} qui les ont mis en déroute ; de notre côté, il n'y a eu aucune attaque pour le moment, nous ne sommes pas en danger car nous sommes bien en arrière des lignes de feu.

J'espère recevoir les chaussettes et la flanelle que je vous ai demandées un de ces jours bien que cela ne me fasse pas bien faute car j'ai touché un caleçon et un maillot ; comme j'avais déjà 3 caleçons, j'en ai donné un à Joseph ; tous mes camarades sont comme moi en bonne santé ; quand vous me ferez réponse, vous me donnerez des nouvelles de ceux du pays. Mathieu Foret et Bonin sont restés à Vienne mais je n'ai pas encore de leurs nouvelles, je ne sais pas s'ils y sont toujours.

Je vous embrasse tous et vous envoie mes meilleures amitiés. B Malleret

3^{ème} bataillon de chasseurs territorial alpins 4^{ème} compagnie par Gérardmer Vosges à la Schlucht

SEMAINE D'HIVER DES VOSGES



NOS JEUNES ET JOLIES SKIEUSES ATTENDANT LEUR TOUR POUR CONCOURIR. ELLES REMPORTERONT SUREMENT UN PRIX

Imp. Ad. Welck. - Saint-Dié (Déposé) N° 8161

Schlucht le 4-12-1914

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Ma chère petite fille
 Aujourd'hui je croyais
 recevoir de vos nouvelles
 mais je n'est rien reçu.
 j'espère que tu te soignes
 bien, et que tu à repris
 des forces.
 Pour moi je suis toujours
 en parfaite santé.
 quand tu me fera réponse
 tu me dira bien des petites
 choses, car le temps me dure
 de ne plus recevoir de nouvelles
 ton pa. pa. qui t'embrasse bien fort
 mes meilleurs amitiés à tous

Malleret



Malleret
 au grand mare
 Boucé Allier
 Schlecht le 4-12-1914
 au grand mare
 Boucé Allier
 Schlecht Vosges

Malleret Maria
 au grand mare
 Boucé Allier

Ma chère petite fille

Aujourd'hui je croyais recevoir de vos nouvelles mais je n'ai rien reçu. J'espère que tu te soignes bien et que tu as repris des forces.

Pour moi je suis toujours en parfaite santé. Quand tu me feras réponse, tu me diras bien des petites choses, car le temps me dure de ne plus recevoir de nouvelles.

Ton papa qui t'embrasse bien fort.

Mes meilleures amitiés à tous.

Malleret

Au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie par Gérardmer Vosges , col de la Schlucht

(2)

Schlucht le 5-12-1914

Chère famille

Je vient vous remercier
du colin que vous m'avez
envoyé.

mon passe montagne
fa très bien, mes chaussette
aussi, je conserve mes
pastilles, en tout cas si
je vieng a mon charme
jusque la, je me suis très
forté.

Le colin est venu plus vide
que les lettres, j'en n'est
encore reçu que une
le chocolat que vous m'avez
envoyé me fait plaisir
pour mangé avec mon
pain, car nous ne trouvon
rien, que des fois un peu
de fromage

mais ^{vous} n'avez pas besoin
de plus rien m'envoyer
car j'ai des effets de plus
que je n'en ai en portés
le plus qui m'embête s'est
pour me lavé car
on n'a point de l'eau
et l'eau est très froide
en ce moment il fait
un vilain temps il
passe des bourrasque de
neige toute la journée.
En espère bien d'aller vous
souhaiter la bonne année
mais je ne sais pas
si ça sera bien vrai
on n'a toujours des bonne
nouvelles.

Le temps commence à nous
duré, mais avec un peu

courage et de patience
en arriveras au bout
Je n'est toujours point
de réponse de Mourin
mais j'espère qu'il est comme
en bonne santé
quant vous me ferez
réponse vous me donnerez
des nouvelles de Antoine
Luyoutte, Compoint Gay Gobetz
enfin tout les parents
car je n'est pas de nouvelle
de aucun.

Je vous embrasse tous
bien fort, et mes meilleures
amitiés, a toute la maison

Malleret
au 3^{em} B^{em} de ch^{es} alpin
territorial 4^{em} C^{ie}

Géardamer (Vosges)
Col de la Schlucht

Schlucht, le 5-12-1914

Chère famille

Je viens vous remercier pour le colis que vous m'avez envoyé. Mon passe-montagne va très bien, mes chaussettes aussi ; je conserve mes pastilles au cas où je viendrai à m'enrhumer ; jusque-là, je me suis très bien porté. Le colis est venu plus vite que les lettres ; je n'en ai reçu qu'une. Le chocolat que vous m'avez envoyé me fait bien plaisir pour manger avec mon pain, car nous ne trouvons rien, des fois un peu de fromage. Mais vous n'avez pas besoin de m'envoyer quelque chose car j'ai des effets plus que je ne peux en porter ; ce qui m'embête le plus, c'est pour me laver car nous n'avons point de lavoir et l'eau est très froide ; en ce moment, il fait un vilain temps avec des bourrasques de neige toute la journée. On espère bien aller vous souhaiter la bonne année mais je ne sais pas si ce sera bien vrai, car on n'a pas toujours de bonnes nouvelles.

Le temps commence à nous durer mais avec un peu de courage et de patience, nous arriverons au bout. Je n'ai toujours point de réponse de Mourin mais j'espère qu'il est en bonne santé. Quand vous me répondrez, vous me donnerez des nouvelles de Antoine Lagoutte, Compaint, Gay, Gobert enfin de tous les parents car j'ai n'ai de nouvelle d'aucun.

Je vous embrasse tous bien fort et mes meilleures amitiés à toute la maison.

Au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie Gérardmer Vosges col de la Schlucht

Schlicht le 5-12-1914

Chère famille

Je vient vous remercier
du colin que vous m'avez
envoyé.

mon passe montagne
fa très bien, mes chaussette
aussi, je conserve mes
pastilles, on tou ca si
~~je n'ai~~ mon charbon
jusque là, je me suis très
porté.

Le colin est venu plus vide
que les lettres, j'en n'est
encore reçu que une.

Le chocolat que vous m'avez
envoyé me fait plaisir
pour manger avec mon
pain, car nous ne trouva
rien, que des fois un peu
de fromage.

mais ^{si} n'avez pas besoin
de plus rien m'envoyé
car j'ai des effet de plus
que je n'en ai en porté
le plus qui mientête, s'est
pour me lavé car
on n'a point de l'avoir
et l'eau est très froide
en ce moment il fait
un vilain temps il
passe des bourrasque de
neige toute la journée.
En espère bien d'aller vous
souhaité la bonne année
mais je ne sais pas
si ça sera bien vrai
on n'a toujours des bonne
nouvelles.
Le temps commence à nous
dure, mais avec un peu

courage et de patience
en arriveras au bout
Je n'est toujours point
de réponse de Mourin
mais j'espère qu'il est comme
en bonne santé
quant vous me ferez
réponse vous me demandez
des nouvelles de Antoine
Jayouille, Compoint Gay Goblet
enfin tout les parents
car je n'est pas de nouvelle
de aucun.

Je vous embrasse tous
bien fort, et mes meilleures
amitiés à toute la maison

Malleret
au 3^{em} B^{em} de ch^{rs} alpin
territorial 4^{em} C^{ie}
Géardmer (Vosges)
Col de la Schlucht

Schlupf le 7-12-1914

Chère famille

Hier j'ai reçu deux lettres
une du 19. et une 21.

Tu me demande comment
que ça se fait qu'il y en a
qui en rester à Vienne.

En nous à passé la visite
et en a laissé au dépôt que
les malingre, j'ai voulu dire
au Major que j'étais atteint
d'une maladie de coeur, il
ma bien sondé, il m'a répondu
que je n'avait rien, et que
j'étais solide pour aller
voir les Boches, ils ont
laissé aussit des caporaux
parce qu'il y en avait de
trop au Bataillon

mais je crois que leur tour n'est
perdu

Mais on n'est aussit
bien au loin qu'au près
Cette nuit j'ai pris la
garde, que pour la 3^e fois
il ~~fait~~ ^{semble} très vilain, et fait
un grand vent, froid
avec de la neige poudrue
mais malgré nous ne
souffrait pas, nous prenons
que une heure toute les
Cinq, nous ont des querites
pour nous abriter, et
avec ça le poste est bien
chauffé, nous en le bois
à volonté, nous font
des feu formidable,
même a la corvée
de neige, car nous
sommes l'entouré de bois que
nous ^{ont} que la peine de
le coupé et de faire brule.

Si les Allemand se
recule encore un peu
peut être nous irons
occuper la ville de Munster
~~Munster~~ qui sont en
ce moment entourés de
bombardés, ça ne se fait
pas beaucoup de mal
en ce moment, depuis que
je suis ici, il y en a eût
encore que deux blessés
de ceux qui sont en première
ligne.

Pour mes effets civils j'en
ai fait un paquet
et j'ai mis, dans la chambre
où je couche avec Mathieu
à Pierre, car j'espère
qu'ant nous seront libérés
que nous retournerons
à Vienne

Pour de l'argent je n'est
encore pas de besoin je
croit que j'ai encore une
centaine de francs, je
dépense par la 15^e à 20 sou
par jours, je crois d'en
avoir assez pour me pousser
au bout, je suis heureux
d'apprendre que ma petite
m. m. va mieux, et d'avoir
reçu des nouvelles de Yourie
car il ne m'a encore pas fait
réponse.

Je suis toujours en bonne
et parfaite santé.

Je vous embrasse bien fort
et mes meilleurs amitiés
à tous,

J'espère de recevoir plus
souvent des bonnes nouvelles
de vous, et du pays d'Alsace.

Schlucht, le 07-12-1914

Chère famille

Hier j'ai reçu deux lettres une du 19 et une du 21. Tu me demandes comment ça se fait qu'il y en a qui reste à Vienne. On nous a fait passer la visite et on a laissé au dépôt que les malingres ; j'ai voulu dire au major que j'étais atteint d'une maladie de cœur ; il m'a bien sondé, il m'a répondu que je n'avais rien et que j'étais solide pour aller voir les Boches. Ils ont laissé aussi des caporaux parce qu'il y en avait de trop au bataillon, mais je crois que leur tour n'est pas perdu.

Mais on est aussi bien loin que près. Cette nuit, j'ai pris la garde pour la 2^{ème} fois ; il fait très vilain temps, il fait un grand vent froid avec de la neige pourrie mais malgré tout, nous ne souffrons pas ; nous ne prenons qu'une heure toutes les cinq heures ; nous avons des guérites pour nous abriter et avec ça, le poste est bien chauffé, nous avons le bois à volonté, nous faisons des feux formidables, même à la corvée de neige, car nous sommes entourés de bois ; nous n'avons que la peine de le couper et de le faire brûler. Si les Allemands reculent encore un peu, nous irons occuper la ville de Munster qu'ils sont en train de bombarder en ce moment : ça ne fait pas beaucoup de mal en ce moment. Depuis que je suis ici, il n'y a eu que deux blessés, ce sont ceux qui sont en première ligne. Pour mes effets civils, j'en ai fait un paquet que j'ai mis dans la chambre à coucher avec Mathieu à Vienne, car j'espère que quand nous serons libérés, nous retournerons à Vienne. Pour l'argent, je n'en ai pas encore besoin, je crois que j'ai encore une centaine de francs, je dépense environ 15 à 20 sous par jour ; je crois donc en avoir assez pour me pousser au bout ; Je suis heureux d'apprendre que ma petite Ia Ia va mieux et d'avoir des nouvelles de Mourie car il ne m'a pas encore fait de réponse. Je suis toujours en bonne et parfaite santé. Je vous embrasse bien fort et mes meilleures amitiés à tous. J'espère recevoir plus souvent de bonnes nouvelles de vous et du pays.

B Malleret

L'HIVER DANS LES VOSGES



LES SPORTS D'HIVER - LES SKIEURS - LE GRAND SAUT

HRP Ad n° 001 - Saint-Dié (Déposé) N° 8047

Le 8-12-1914

CARTE-POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Ma chère petite Anna
Aujourd'hui j'ai reçu
vos nouvelles, une lettre
du 29 une du 30. Et une du
3. Je suis heureux de
savoir que tu es stable et
que tu vas en classe
Pour moi je suis
toujours en très bonne
santé.
Ton papa qui t'embrasse
bien. Des caresses sans
oublier ta sœur et ta maman
Malleret



Mademoiselle
Malleret Maria
au grand Mare
Boucé
Allier

Le 8-12-1914

Ma chère petite Maria

Aujourd'hui j'ai reçu de vos nouvelles , une lettre du 29 et du 30 et une du 3 décembre.

Je suis heureux de savoir que tu es rétablie et que tu vas en classe. Pour moi, je suis toujours en très bonne santé.

Ton papa qui t'embrasse bien et des caresses, sans oublier ta sœur et la maman.

B Malleret

Schlicht le 8-12-1914

Chère famille

Aujourd'hui je vien de
recevoir 7 lettres une du 13 novembre
une du 14, une du 22, une
du 25 et une du 27, une
de Monie du 20. et une de
Sagoutte du 10, 9^{he}

je suis bien content que Turrel
et Bonin, en emportés mes effets
civil je n'aure plus la peine
de mon occupé,

je ne croyais pas que la femme
de Mathieu aurait rester si
longtemps a la maison
si toute fois elle voulait
revenir, vous n'avez qu'à trouvez
une defense honête et lui
dire de ne plus revenir,
vous avez déjà assait de

travaille et d'ennui sont
vous occupé des autres
et vous me direz le temps
qu'elle a resté si elle vous
a fait une peur de travail.
J'ai écrit à Mathieu il ne m'a
encore pas fait réponse, je ne
sais pas quel font mais
soudente il ne font plus grand
chose à tienne, Segaud et avec
moi, et Vincent qui ne devait
pas nous suivre, comme il
manquait encore des hommes
on n'a passé une 3^e visite
et il nous a suivie lui aussi
nous sommes tous à la même
C² et nous font point de
mauvais sang, et tous en
bonne santé, sauf Eamonien
qui ~~à~~ été à l'hôpital
il avait pris un absé

a une main et sa tournée
en mal infectien mais
je crois que ça ne sera
rien,
nous ne sommes pas mal
pour le moment, nous
font un chemin pour aller
au Konebik, nous parton
les matin à 7 h $\frac{1}{2}$ et nous
rentron à 10 h, nous reparton
le soir à midi $\frac{1}{2}$ et nous
rentron à 4 h, le temps c'est
remis à la douceur, il n'y a
presque plus de neige
il y a déjà plusieurs jours
que c'est calme en entant
pas un coup de fusil,
mais sommes bien entrent
de nous demander quand ça
va finir, sa finira peut-être
plutôt qu'on le croit

vous me direz si fallait
quant de partir si part
je ne voit pas trop comment
que sa ira, et vous direz
ou à été Faure,
et comment marche le travail
si vous avez vendu du blé
et le prix que vous paye
le tourteau et la farine
d'orge, et le monde que
vous êtes en ce moment
je dirai que vous êtes tous
comme moi en bonne santé
ce lui qui ne vous oublie
pas, et vous envoie ses
meilleurs amitiés
Mallory
vous me direz si Ernest
et toujours à Bourgeois

La Schlucht le 8-12-1914

Chère famille

Aujourd'hui je viens de recevoir 7 lettres une du 13 novembre, une du 25 et une du 27, une de Mourie du 20 et une de Lagoutte du 10 novembre. Je suis bien content que Fauret et Bonin ont emporté mes effets civils, je n'aurai plus la peine de m'en occuper. Je ne croyais pas que la femme de Mathieu était restée si longtemps à la maison. Si toutefois elle voulait revenir, vous n'avez qu'à trouver une défense honnête et lui dire de ne plus revenir ; vous avez déjà assez de travail et d'ennuis sans vous occuper des autres et vous me direz le temps qu'elle est restée, si elle vous a fait un peu de travail. J'ai écrit à Mathieu, il ne m'a pas encore fait de réponse, je ne sais pas ce qu'ils font mais sans doute ils ne font pas grand-chose à Vienne. Ségaud est avec moi et Vincent qui ne devait pas nous suivre, comme il manquait encore des hommes, a passé une 2^{ème} visite et il nous a suivi lui aussi. ; nous sommes tous à la même Cie et nous ne nous faisons pas de mauvais sang ; nous sommes tous en bonne santé sauf Lamoureux qui a été à l'hôpital ; il avait pris un abcès à une main et ça a mal tourné, en infection mais je crois que ce ne sera rien.

Nous ne sommes pas mel pour le moment ; nous faisons un chemin pour aller au Honehk, nous partons les matins à 7h1/2 et nous rentrons à 10h ; puis nous repartons à midi 1/2 et nous rentrons à 4h. Le temps s'est remis à la douceur, il n'y a presque plus de neige, il y a déjà plusieurs jours que

c'est calme, on n'entend pas un coup de fusil mais nous sommes bien entrain de nous demander quand ça va finir ; ça finira peut-être plus tôt qu'on le croit. Vous me direz quand Malleret partira, s'il part, je ne vois pas trop comment ça se fera, et vous me direz où a été Faure et comment marche le travail, si vous avez vendu du blé et le prix que vous avez payé le tourteau et la farine d'orge, et le monde que vous êtes en ce moment. Je désire que vous soyez tous comme moi en bonne santé. Celui qui ne vous oublie pas et vous envoie ses meilleures amitiés.

B Malleret

Vous me direz si Ernest est toujours à Bourgoïn.

Schlucht le 10-12-14

Cher père

Je répond à ta lettre du 3^e
que j'ai reçue hier
j'ai appris que ^{tu} n'aurais pas
été pris pour le travail
debrouille soit comme tu
le pourras pour le paiement
de Noël j'espère bien que
M^{lle} la Baronne nous fera
pas payé, son que la
guerre ne sera pas finie.
Pour te dire ce qu'il se passe
je n'en sais pas plus que vous
nous nous sommes vu
deuxième ligne de fer
mais nous ne bouger pas
nous sommes nous gardés
en col en ce de retraite

il y a une huitaine de
jour qu'il a fait un temps
très doux la neige estait
toute partie, mais
aujourd'hui il en tombe
à plain temps.

Hier nous ont eut une
belle journée nous avions
monté à Hohneck
à 1500m d'altitude
il y avait une forte
pétarade en avant de
nous, nous voyons
éclaté les obus, mais
ont n'a encore aucun
résultat, mais je crois
qu'il ne se fait pas
beaucoup de mal pour
le moment, j'ai parler
à un du 12 qui sont

en 1^{re} ligne il y a plus
de 50 jours qu'il n'y a pu
être un blessé, il n'attaque
jamais, il les laisse approcher
de leurs aînés deffendu de
les tirer a plus de 50 m
ils ne se plaignent pas trop
ils restent 48 h. dans les
tranchées, et 48 h. il sont
couchés dans les granges,
et les tranchées sont très
bien faites il y a des chambres
de repos dans terre et bien
couvertes en singne pour
garantir leur, et en même
temps peut faire du feu
nous, nous en ont fait
pour nous, mais nous
ne les habitent pas
qu'on eus d'alerte

nous ne sont pas trop
mal, mais la nourriture
et pas bien appétissante
on ~~ne~~ nous vend le vin
14 sous et il n'est pas bien
fermier, et se n'est pas
toujours que l'on peut en
avoir

Il faut espérer que ce
sera bientôt finit

Mon père qui t'envoie une
cordial poigné de main
et mes meilleurs
amitiés à toute la famille

B. Hallert

3^{em} B^{on} de ch^{er} alpm. tantorid
4^{em} C^{it}

à la Schlucht
par Geardmer Vosges

Schlucht, le 10-12-14

Cher frère

Je réponds à ta lettre du 29 que j'ai reçu hier. J'ai appris que tu n'avais pas été pris ; pour le travail, débrouille-toi comme tu le pourras ; pour le paiement de Noël, j'aimerais bien que Madame la Baronne ne nous fera pas payer tant que la guerre ne sera pas finie. Pour te dire ce qu'il se passe, je n'en sais pas plus que vous ; nous, nous sommes en deuxième ligne de feu ; nous sommes là pour garder un col en cas de retraite ; il y a une huitaine de jours qu'il fait un temps très doux, la neige étant toute partie mais aujourd'hui, il en tombe à plein temps.

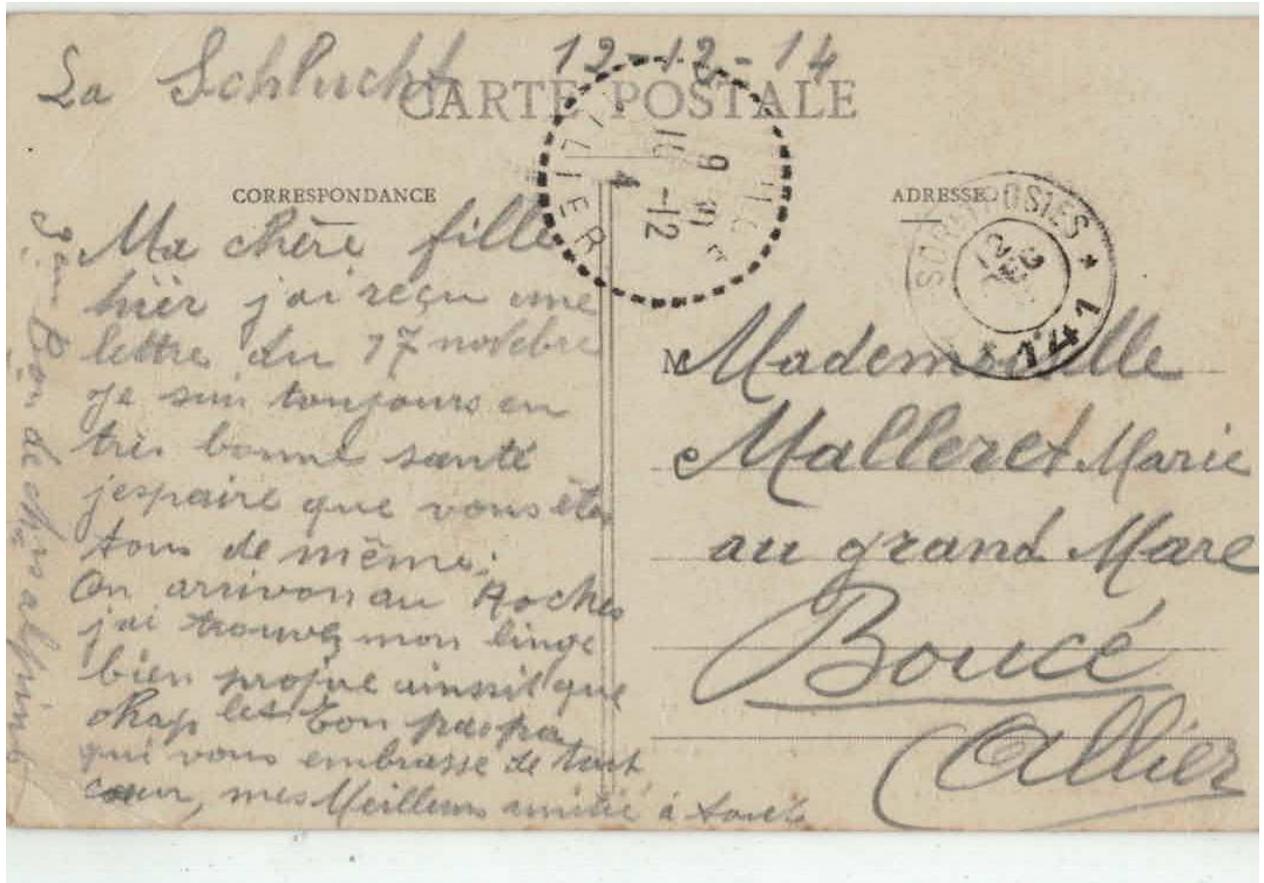
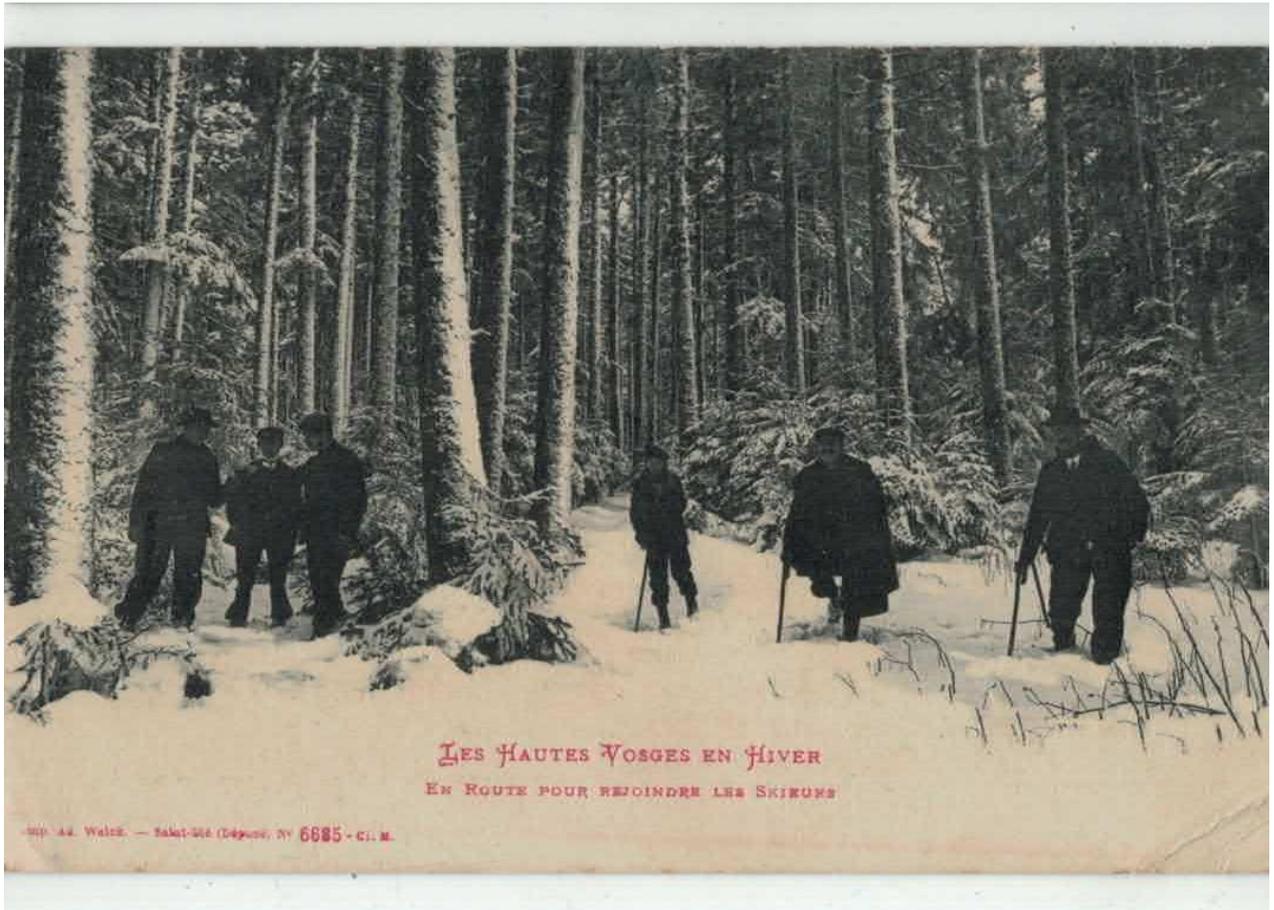
Hier nous avons eu une belle journée ; nous sommes montés à Hohneck à 1500 mètres d'altitude ; il y avait une forte pétarade en avant de nous, nous voyons éclater les obus mais nous n'avons aucun résultat ; mais je crois qu'ils n'ont pas fait beaucoup de mal pour le moment ; j'ai parlé à un su 12 ème qui est en 1^{ère} ligne : il y a plus de 50 jours qu'il n'y a pas eu un blessé ; ils n'attaquent jamais, ils les laissent approcher ; on leur a défendu de les tirer à plus de 50 mètres ; ils ne se plaignent pas trop ; ils restent 48 h dans les tranchées et 48 h ils sont couchés dans des granges ; les tranchées sont très bien faites, il y a des chambres de repos dans la terre et bien couvertes en zinc pour garantir l'eau et en même temps, on peut faire du feu. Nous nous en faisons pour nous ; nous ne les habitons qu'en cas d'alerte ; nous ne sommes pas trop mal, mais la nourriture n'est pas bien appétissante. On nous vend du vin 14 sous et il n'est pas bien fameux et on ne sait pas toujours quand on peut en avoir.

Il faut espérer que ce sera bientôt fini.

Ton frère qui t'envoie une cordiale poignée de main et mes meilleures amitiés à toute la famille.

B Malleret

3 ème bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} Cie à la Schlucht par Gérardmer Vosges



La Schlucht 12-12-14

Ma chère fille

Hier j'ai reçu une lettre du 17 novembre. Je suis toujours en très bonne santé, j'espère que vous êtes tous de même.

Nous arrivons aux Roches. J'ai trouvé mon linge bien propre ainsi que

Ton papa qui vous embrasse de tout cœur, mes meilleures amitiés à tous.

3^{ème} bataillon de chasseurs alpins



311 — LA SCHLUCHT Hôtel du Cheval Blanc et le Chalet Hartmann. ND Phot.

POST CARD — Carte Postale — POSTKARTE
 BRIEFKAART — POSTKAART — N.º 147
 CARTOLINA POSTALE — ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО — TARJETA POSTAL

Schlucht le 14-12-14
 Ma petite Maria

Hier j'ai reçu une lettre du 7 novembre
 et une de g X^{bre}, je suis heureux d'apprendre
 que vous êtes toujours tous en bonne santé.
 Pour moi je suis toujours en parfaite santé.
 Aujourd'hui il tombe de la neige, mais se
 soit nous on repos,
 j'espère ma petite ia, ia, que tu es bien
 rétabli et comme à l'habitude tu apprends toujours
 bien tes leçons, je te recommande de bien s'appliquer
 pour écrire, j'espère quand tu me répondras que
 tu me diras bien des petites choses.

*Notre famille qui t'embrasse
 mille amours
 B. Hartmann*

La Schlucht, le 14-12-14

Ma petite Maria

Hier j'ai reçu une lettre du 11 novembre et une du 9 décembre.

Je suis heureux d'apprendre que vous êtes toujours en bonne santé. Pour moi, je suis toujours en parfaite santé.

Aujourd'hui, il tombe de la neige, mais ce soir, nous sommes en repos.

J'espère ma petite Ia Ia que tu es bien rétablie et comme d'habitude, tu apprends toujours bien tes leçons ; je te recommande de bien t'appliquer pour écrire ; J'espère que tu me répondras et que tu me diras bien de petites choses.

Ton papa qui t'envoie mille caresses. B Malleret

LES VOSGES ILLUSTRÉES

12 — Retourneemer - Le Belvédère de la Roche
de la Source sur le Chemin de la Montée du Hohneck

B. F. PARIS



Schlucht le 15-12-1911

CARTE POSTALE

Correspondance

Adresse

Ma chère petite Marie

Il y a 3 jours que n'est pas reçu de vos nouvelles, mais j'espère que vous êtes comme moi, et tout mes camarades en très bonne santé.

Nous font toujours le même travail il fait toujours un vilain temps du vent et de la neige, on ne voit plus nouvelle de la gare je crois que tous le monde ~~est~~ ^{est} très pressé, j'attends une réponse de toi toujours

Non pas pas qui comprend pas de tout ce que j'écris mes meilleurs amis à toi

Beaucoup de
bonnes
nouvelles
à toi
à tous
à la
bonne
santé
à la
bonne
santé
à la
bonne
santé

La Schlucht le 15-12-14

Ma chère petite ia, ia (Maria)

Il y a 2 jours que je n'ai pas reçu de nouvelles mais j'espère que vous êtes comme moi et tous mes camarades en très bonne santé.

Nous faisons toujours le même travail. Il fait toujours un vilain temps, du vent et de la neige ; on n'a plus de nouvelles de la guerre, je crois que tout le monde est au repos. J'attends une réponse detous les jours.

Ton papa qui t'embrasse de tout cœur. Mes meilleures amitiés à tous.

3^{ème} bataillon de chasseurs 4^{ème} compagnie Schlucht Alsace par Gérardmer Vosges secteur postal n° 141

Schlucht le 15-12-11

Chère famille

Hier j'ai reçu une lettre du 11
et une du 12 cela sont venue
vite, tu me demande ou nous
sommes, nous sommes toujours
au même endroit et sa pourrai se
faire que ^{vous} n'y resterions encore longtemps
nous font toujours le même
travail, pas grand chose, ce qui
y a d'embêtant c'est le mauvais
temps, il fait tous le temps
du vent des brouillard ou
de la neige, si nous pouvions

avancé un peu, plus loin
il fait bien moins froid, mais
pour le moment de notre côté il
n'y a point d'attaque, je croit
bien que nous serions libéré pour
le 1^{er} de l'an mais je voit bien
apparaissent que ça ne sera pas
fini, on commence bien un
peut à s'ennuyer, mais il
faudrait bien prendre patience,
tout de même je pense que
dans le courant du mois de
janvier qu'il y aura des bonne
nouvelles.

sa ma bien contraire, que
tu me dit que Halleret a vendue
nos vaches a cette veille ontouille
et surtout qu'il a le culot de
passer ses racines sur notre
pave, si vous voulez me faire
plaisir, ne leur demandez
aucun service, mais si on parle
pas a la maison, quant il
m'ecrira je lui mettra ce qu'il
faudra, tu demande pourquoi
je ne te parle plus de M^{lle} Hellen
il y a longtemps que je la croise
a Paris
j'envoie tes cartes a mes deux

filles en croyant que sur
l'arrive plus vite, mais elle ne
me font pas reponse, si ne
me font pas reponse de leurs
mains, je ne les en enverrez
plus,

Celui qui ne vous oublie pas
et qui vous embrasse de tout
coeur

B Halleret

au 2^{em} B^{on} de ch^{em} alpin territorial
4^{em} c^{em}, a la Schlucht, alsace
sur Gardamer Kosyco

je vous ecrit tout les jours si mes
lettres ne partent pas c'est souvent
qu'elle ne partent pas le même jour

Schlucht, le 16-12-14

Chère famille

Hier j'ai reçu une lettre du 11 et une du 12 ; celles-là sont venues vite ; tu me demandes où nous sommes : nous sommes toujours au même endroit et ça pourrait se faire que nous y restions encore longtemps ; nous faisons toujours le même travail, pas grand-chose ; ce qu'il y a d'embêtant, c'est le mauvais temps, il fait tout le temps du vent, du brouillard ou de la neige ; si nous pouvions avancer un peu plus loin, il fait bien moins froid ; mais pour le moment de notre côté, il n'y a point d'attaque ; je croyais bien que nous serions libérés pour le 1^{er} de l'an mais je vois bien à présent que ce ne sera pas fini ; on commence bien un peu à s'ennuyer, mais il faut bien prendre patience ; tout de même je pense que dans le courant du mois de janvier il y aura de bonnes nouvelles.

Cela m'a bien contrarié que tu me dises que Malleret a vendu nos vaches à cette vieille andouille et surtout qu'il a eu le culot de passer ses racines sur notre pavé ; si vous voulez me faire plaisir, ne lui demandez aucun service, mais n'en parle pas à la maison ; quand il m'écrit, je lui mettrai ce qu'il faudra ; tu demandes pourquoi je ne te parle plus de Mme Matthieu, il y a longtemps que je la croyais à Paris.

J'envoie des cartes à mes deux filles en espérant qu'elles arriveront plus vite, mais elles ne me font pas de réponse ; si elles ne me font pas de réponse de leurs mains, je ne les enverrai plus.

Celui qui ne vous oublie pas et qui vous embrasse de tout cœur. B Malleret

Au 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} compagnie à la Schlucht Alsace par Gérardmer Vosges

PS : je vous écris tous les jours ; si mes lettres ne partent pas, c'est souvent qu'elles ne partent pas le même jour.

① Schlucht le 18-12-14

Chère famille

Hier le 17
avec un grand
plaisir j'ai reçu le colis
que vous m'avez envoyé
c'était 7^h du soir quant on
me à ~~rapporté~~ vite
on à été chercher 3 ou 4
litre de vin, et j'ai eut
le plaisir de manger ça
avec mes amurades de
ma chambre, on n'est 5,
et j'ai invité Compagnon
et Vincent, qui couch
dans une chambre à coté
su nous faisait 7. nous
n'avions pas chacune
grosse portion, mais
nous nous sommes
bien contenté de ça

Nous l'avon mangé
avec plaisir, Vous pouvez
remercier la mère
Pétronille tous nous
l'on félicite de son
excellent fromage, je
n'est pas peut invité
mon ami Secard
car il a la Section Hors-
rangs, mais a la 1^{re}
occasion, je lui ferai
couter mon chocolat
Je vous remerci aussi
de mes chaussette, mais
il ne faisait encore pas
bien faite, mais j'en ai
2 paires qui ne tarderont
pas à être séchées.
Ma petite ia, ia m'a
bien envoyé une carte

mais elle ne vuole
se n'ai pas son écriture
je la pardonne pour cette
foi là, parce qu'elle a été
malade,

Aujourd'hui tout de même,
il fait beau, mais nous
en passé qu'elque mauvais
jour, le corps se va
mais les pieds ne
son pas souvent chaud
dans les souliers, nous
marchon dans la neige
continuellement, a part
ça, en ne serz pas trop
mal, j'attend une réponse
de Florie tou les jours
mais heuven que vous
m'aprennez qu'il is toujours
en bonne santé,

Schlucht, le 18-12-1914

Chère famille

Hier le 17, avec grand plaisir, j'ai reçu le colis que vous m'avez envoyé ; c'était 7 h du soir quand on me l'a apporté ; vite nous sommes allés chercher 3 ou 4 litres de vin et j'ai eu le plaisir de manger avec mes camarades de ma chambre : on est 5 et j'ai invité Compagnon et Vincent qui couchent dans une chambre à côté ; nous étions 7, nous n'avions pas chacun une grosse portion mais nous nous sommes bien contentés de ça ; nous avons mangé avec plaisir ; vous pourrez remercier la mère Pétronille, tous l'ont félicité pour son excellent fromage. Je n'ai pas pu inviter mon ami Segaud car il est à la section hors rang ; mais à la première occasion, je lui ferai goûter mes chocolats. Je vous remercie aussi pour les chaussettes, elles ne me faisaient encore pas bien faute, mais j'en ai 2 paires qui ne tarderont pas à être déchirées. Ma petite ia ia m'a envoyé une carte mais elle me roule car ce n'est pas son écriture ; je lui pardonne pour cette fois-là, parce qu'elle a été malade.

Aujourd'hui tout de même, il fait beau mais nous avons passé quelques mauvais jours ; le corps ça va mais les pieds ne sont pas souvent chauds dans les souliers ; nous marchons dans la neige continuellement ; à part ça, on ne serait pas trop mal. J'attends une réponse de Mourie tous les jours mais je suis heureux que vous m'appreniez qu'il est toujours en bonne santé. Pour moi, je me porte toujours bien ; je ne me suis pas encore enrhumé ; je conserve toujours mes pastilles en tout cas.

Pour les nouvelles de la guerre je ne peux pas vous apprendre quelque chose ; rien ne bouge de notre côté.

Si vous prenez envie de m'envoyer un autre colis, vous mettez un peu de tabac à priser dans une petite bouteille car nous ne pouvons pas en trouver. Je n'ai plus de papier à lettres et on en trouve difficilement.

Mes meilleures amitiés à tous. B Malleret



311 — LA SCHLUCHT Hôtel du Cheval Blanc et le Chalet Hartmann. ND Phot.

POST CARD Carte Postale POSTKARTE
 BRIEFKAART — POSTKAART
 CARTOLINA POSTALE — ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО — TARJETA POSTAL

Schlucht le 20-12-14

Chère fille
 Aujourd'hui j'ai reçu, une lettre de
 ta maman et une du Dentier,
 Malleret, heureux de savoir que vous
 êtes toujours en bonne santé,
 Aujourd'hui nous partons en reconnaissance
 pour resté 2 jours, je ne c'est pas si
 je pourrai écrire les 2 jours, du moins
 vous n'avez pas à poste peine,
 je suis toujours en bonne santé,
 Bon pa pa qui s'embarrasse bien fait
 Malleret

Schlucht le 20-12-14

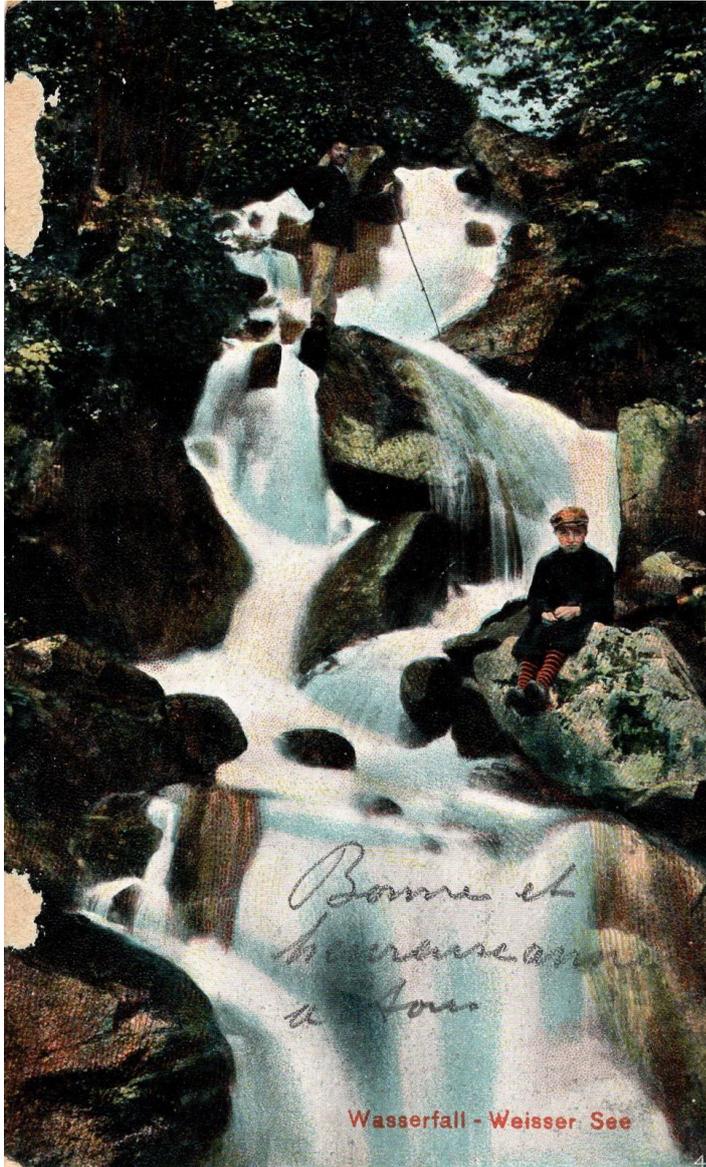
Chère fille

Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de la maman et une du tonton Malleret, heureux de savoir que vous êtes toujours en bonne santé.

Aujourd'hui nous partons en reconnaissance pour ester 2 jours. Je ne sais pas si je pourrais écrire ces 2 jours, du moins vous n'avez pas à porter peine.

Je suis toujours en bonne santé.

Ton papa qui t'embrasse bien fort. B Malleret



Bonne et
heureuse
à tous

Wasserfall - Weisser See

MITTEILUNGEN POSTKARTE.
Schlicht le 25-12-14
Ma chère ^{An} petite Maria
je suis heureuse d'avoir reçu
une petite réponse de ta main
Tu sauras de te que un petit
à mangé sa soupe pour reprendre
les forces que, avait perdu
aujourd'hui nous avons repris, il y a
une messe à 9 h, je sauras d'y
aller, je dirai une ⁱⁿ petite prière pour
que vous restiez comme en bonne santé
Bon pa, pas qui ^{peut-être} une bonne et
heureuse année

Verlag: Jean Küster, Kaysersberg i. Els.

La Schlucht 25-12-1914

Ma chère petite Maria

Je suis heureux d'avoir reçu une petite réponse de ta main. Tu tacheras de te gêner un peu à manger ta soupe pour reprendre les forces que tu avais perdues.

Aujourd'hui nous avons repos, il y a une messe à 9h ; je tacherai d'y aller, je dirai une petite prière pour que vous restiez comme moi en bonne santé.

Ton papa qui te souhaite une bonne et heureuse année. B Malleret

De Schlucht 26-12-14

Chère famille

Aujourd'hui nous ont bien fait
les fêtes de Noël
nous ont eu de bon repas
nous avions 5 plats, dessert
café, Rhum, cigares
je me préparais pour
aller à la messe qui
était à 8h mais prêt
à partir, je suis été
commandé, de pletons
à la gare, mais si je
peut ce sera pour le jour
de l'an,
je ne peut pas vous apprendre
grand choses de nouveau
c'est toujours la même
chose, nous ont toujours une
forte couche de neige

il y a 2 ou 3 jours qu'il
fait un froid rigoureux
mais nous ne souffrons
pas trop, nous sommes
habillés, très chaudement,
dans les chambres, nous
couchons cotes à cotes, pour
nous tenir chaud, il y a
que pour prendre la garde
que nous endurons, nous sentons
froid au pied, mais
on n'y reste que une
heure, et puis on vas
se chauffer

Aujourd'hui on nous a dit
au rapport que nous
avons progressé un peu
sur toute la ligne,
mais je crois que nous
n'avons pas bien fort

Enfin il ^{s'est} espéré que
nous seron victorieux
et que se sera bientôt
finit,

Je ne c'est pas si c'est
que Marie n'a pas reçu
ma lettre il ne ma encore
pas répondu, je suis heureux
que vous m'ait donné des
nouvelles et qu'il est comme
moi toujours en bonne
santé

Je souhaite une bonne
et heureuse année à tous
le monde

et je vous embrasse de
tout coeur

Mallard

La Schlucht 26-12-14

Chère famille

Hier nous avons bien fait la fête de Noël. Nous avons eu deux bons repas, nous avons 5 plats, du dessert, café, rhum, cigares. Je me préparais pour aller à la messe qui était à....h , mais prêt à partir, j'ai été commandé de faire le peloton à la gare ; mais si je peux, ce sera pour le jour de l'an.

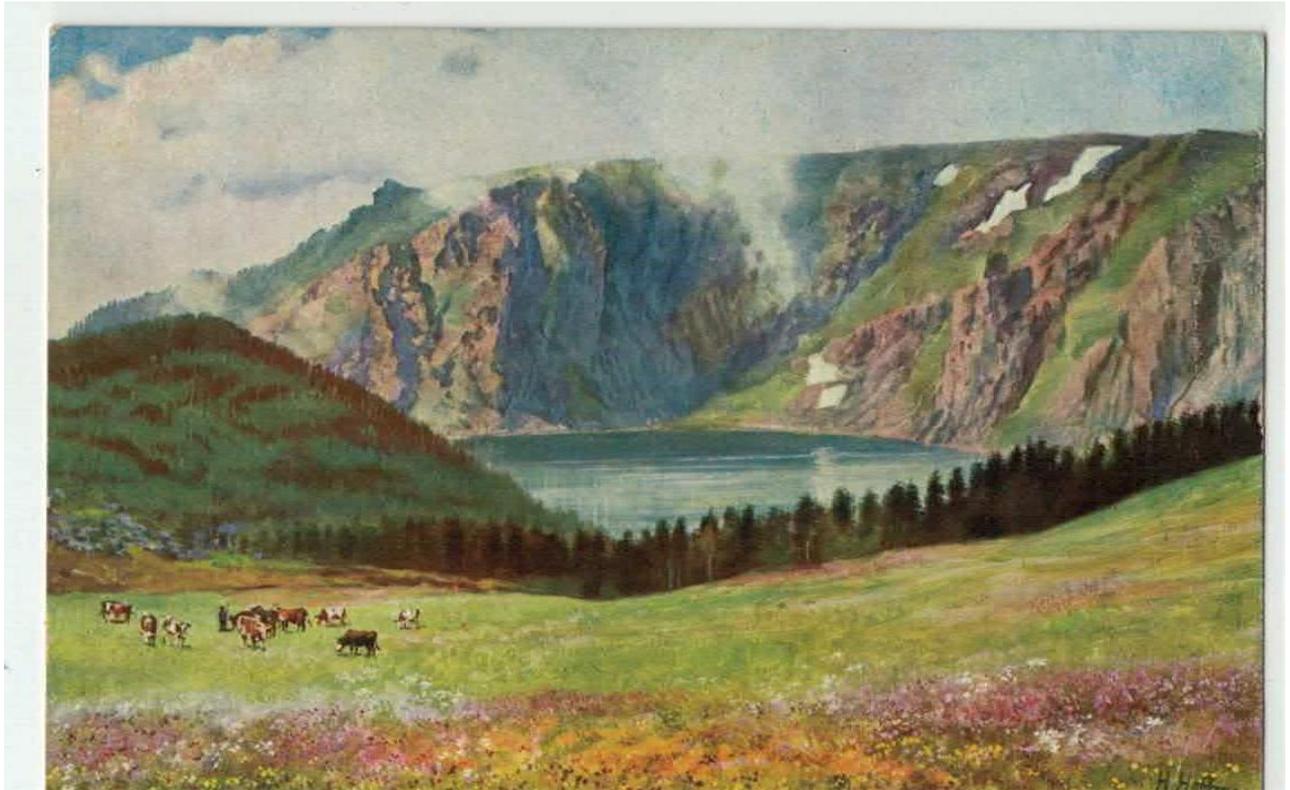
Je ne peux pas vous apprendre grand-chose de nouveau, c'est toujours la même chose ; nous avons une forte couche de neige. Il y a 2 ou 3 jours qu'il fait un froid rigoureux mais nous ne souffrons pas trop, nous sommes habillés très chaudement ; dans les chambres, nous couchons côte à côte pour nous tenir chaud ; il n'y a que pour prendre la garde que nous endurons un peu le froid aux pieds ; mais on n'y reste qu'une heure et puis on va se chauffer.

Aujourd'hui au rapport, on nous a dit que nous avons progressé un peu sur toute la ligne, mais je crois que ça ne va pas toujours bien fort. Enfin il faut espérer que nous serons victorieux et que ce sera bientôt fini.

Je ne sais pas si c'est que Mourie n'a pas reçu ma lettre, mais il ne m'a pas encore répondu. Je suis heureux que vous m'avez donné de ses nouvelles et qu'il est comme moi toujours en bonne santé.

Je souhaite une bonne et heureuse année à tout le monde et je vous embrasse de tout cœur.

B Malleret



H. Hoffmann, Vogesen, Serie II, Blatt 14. Ges. gesch.
Verlag der Hofkunsthändlung Edm. von König, Heidelberg.

La Schlucht le 27. 12-14

Ma chère petite Marie

Hier j'ai reçu ta lettre
heureux des petite nouvelles que
tu m'apprends
j'espère bien qu'avec un peu de bonne
volonté que arrivera à recevoir son certificat
Pour moi ne suis pas encore trop
mal, mais le temps commence à me
dû de ne pas aller vous rejoindre
Bon pa. pa qui souhaite une bonne
et heureuse année B. Haller

Weißer See (1055 m)

La Schlucht le 27-12-14

Ma chère petite Marie

Hier j'ai reçu ta lettre, heureux des petites nouvelles que tu m'apprends.

J'espère bien qu'avec un peu de bonne volonté, tu arriveras à recevoir ton certificat. Pour moi, je ne suis pas encore trop mal mais le temps commence à me durer de ne pas aller vous rejoindre.

Ton papa qui te souhaite une bonne et heureuse année. B Malleret

Schlucht 28-12-14

Chère famille

Hier j'ai reçu mon colis
et 2 lettres, et une de Gasouette
qui me donne des nouvelles
de Antoine ils sont toujours en
bonne santé
Je vous remercie de mon colis
ce matin, nous ont mangé
chacun une tartine de beurre
avec mes camarade on buvait
le café, je remercie mes petites
filles, des étrennes qu'il m'ont

envoyé, aussit de mon paquet
de cigare, c'est inutile de m'envoyé
des effets, nous touchons tout ce qu'il
nous faut, pour mes souliers que
tu m'avez parler, je les garde pour
me faire des souliers de repos,
Comme nourriture nous sommes assez
bien nourri, mais ce n'est pas bien
appétissant, mais ^{en}commence à se
faire, pour le froid aussit nous
sommes bien moins frileux que
les premier jour. Hier il a tombé
de la neige pendant toute la journée

Tout les 15 jours nous
vont passé 2 jours avec
le 12^{em} Bon de ch^{os} qui se
trouve à 15 k avant de nous
c'est à notre tour de partir le 1^{er}
Janvier, mais pour le moment
il n'y a point de danger, ils
sont comme les lapins dans
terre ou dans les bois
on se demande si sa vas durer
longtemps comme ça, il y a 3 mois
que sa avance, n'y recule en face
de nous, Luyoutle me dit que c'est
pareil

Enfin pour le moment nous
sommes tous en bonne santé
nous n'avon encore pas bien
maigri, il faut espérer que sa
finira plutôt que l'on le croit.
Pour mon adresse, ils veulent
plus que l'on mette ou l'on
n'ai, vous mettre, B^ofalleret
3^{em} B^o de ch^{os} ~~territorial~~ alpin
territorial, 4^{em} c^o
Secteur postal n^o 141
B^ofalleret

Schlucht,28-12-14

Chère famille

Hier, j'ai reçu mon colis et 2 lettres et une de Lagoutte qui me donne des nouvelles d'Antoine, ils sont toujours en bonne santé.

Je vous remercie de mon colis ce matin, nous avons mangé chacun une tartine de beurre ; avec mes camarades nous buvons le café. Je remercie mes petites filles des étrennes qu'elles m'ont envoyé, aussi pour mon paquet de cigares ; c'est inutile de m'envoyer des effets, nous touchons tout ce qu'il nous faut, pour mes souliers dont vous m'avez parlé, je les garde pour me faire des souliers de repos. Comme nourriture, nous sommes assez bien nourris, mais on commence à s'y faire, pour le froid aussi nous sommes bien moins frileux que les premiers jours. Hier, il est tombé de la neige pourrie toute la journée.

Tous les 15 jours, nous allons passer 2 jours avec le 12^{ème} bataillon de chasseurs qui se trouve à 15 km avant nous ; c'est à notre tour de partir le 1^{er} janvier mais pour le moment, il n'y a point de danger ; ils sont comme les lapins dans la terre ou dans les bois ; on se demande si ça va durer longtemps comme ça ; il y a 3 mois que ça n'avance ni ne recule en face de nous ; Lagoutte me dit que pour eux, c'est pareil.

Enfin, pour le moment, nous sommes tous en bonne santé, nous n'avons encore pas trop maigri, il faut espérer que ça finira plus tôt que l'on ne croit.

Pour mon adresse, ils ne veulent plus que l'on mette où on est ; vous mettrez B Malleret 3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} compagnie secteur postal n° 141. B Malleret

Schluch 28-12-14

Chère famille

Il y a 3 jours
qu'il n'est rien
rien, probablement en
pour les fêtes de l'an
que les lettres arrivent
au retard.
J'espère que vous
êtes comme moi
et mes camarades
tous en bonne santé
je n'est rien de
nouveau à vous

signaler, c'est
toujours la
même chose
en ne parle
Aujourd'hui pas de
nous renvoyer,
Tous les 15 jours
nous descendons
à Sulzerle pour
renforcer le 12^{ème} Bon
de ch^{ss}, mais il n'y
à aucune attaque
pour le moment
Celui qui ne vous
oublie pas et qui vous
embrasse de tout cœur
B Malleret

Chère famille

Il y a 2 jours que je n'ai rien reçu, probablement que pour les fêtes de l'an les lettres auront du retard.

J'espère que vous êtes tous comme moi et mes camarades en bonne santé. Je n'ai rien de nouveau à vous signaler, c'est toujours la même chose, on ne parle toujours pas de nous renvoyer. Tous les 15 jours, nous descendons à la Sulzerle pour renforcer le 12^{ème} bataillon de chasseurs mais il n'y a aucune attaque pour le moment.

Celui qui ne vous oublie pas et qui vous embrasse de tout cœur. B Malleret

Schlucht le 23-12-14

Chère famille

Le temps doit vous dire
car il y a 2 jours que je n'est
pas pu écrire, tu reste je
vous l'avais avertit.

~~Ma~~ nous a été, un petit
dure, mais je suis content
du voyage, le pays est intéressant
à voir, surtout les Roches
il y en a qui parle le français
mais très peu, je ne peut
pas vous les expliquer, il veut
espérer que nous seront bien
tôt de retour, je pourrai vous
expliquer de tout ce que
j'ai vu, dans tout les cas
ne portez pas peine, nous
ne sommes pas en danger
Notre Bon et employé qui a
entretenu les routes

Je suis toujours heureux de
savoir Mouric en bonne
santé, ainsi que Antoine
et Luyonthe, Joseph a reçu
une lettre qui dit que Compoint et
Gay ne sont plus en Belgique.
Pour la femme à Yathien, vous
avez bien fait de l'esprit il
j'avez bien connu que c'était
une femme à culot.

Touchez de bien soigner ma
petite ia, ia, qu'elle retourne
que vous trouvez tous en
bonne santé, pour moi
je me porte très bien ainsi
que tout mes camarades
se n'est pas la peine de
m'envoyer des effets en nous en
bonne course qu'il nous faut.
Aujourd'hui, en a touché des
peux de mantons, c'est très
chaud, en endure froid que
un peut au pied, les nuit
en n'a pas froid les chambres sans
très chaudes.

J'ai écrit à Mallet au
sujet du paiement de
Noël, il faut toujours demander
à M^m le Baronne pour attendre
quelques temps, plus tard nous
verron, comme sa marchera
Je croyais toujours que nous
serions de retour pour le 1^{er} Jan,
mais je voit appraisant que
c'est inutile d'y compter

Mais il faut espérer que la
nouvelle année que je vous
souhaite bonne et heureuse
à tous, sera plus favorable
et plus joyeuse que celle
qui vient de s'écouler

Votre papa, qui est toujours
en très bonne santé, et
qui vous embrasse de tout
coeur, et vous envoie ses
meilleures amitiés à tous

B. Mallet

Schlucht, le 29-12-14

Chère famille

Le temps doit vous durer car il y a 2 jours que je n'ai pas pu écrire, du reste je vous avais averti. Cela nous a été un peu dur mais je suis content du voyage ; le pays est intéressant à voir, surtout les Boches, il y en a qui parlent le français mais très peu ; je ne peux pas vous l'expliquer, il faut espérer que nous serons bientôt de retour, je pourrai vous expliquer tout ce que j'ai vu ; dans tous les cas, ne portez pas peine, nous ne sommes pas en danger ; notre bataillon est employé à entretenir les routes.

Je suis toujours heureux de savoir que Mourie est en bonne santé ainsi que Antoine et Lagoutte ; Joseph a reçu une lettre qui dit que Compaint et Gay ne sont plus en Belgique. Pour la femme à Matthieu, vous avez bien fait de l'expédier ; j'avais bien vu que c'était une femme à culot.

Tachez de bien soigner ma petite Maria et qu'au retour, je vous trouve tous en bonne santé ; pour moi, je me porte très bien ainsi que tous mes camarades. Ce n'est pas la peine de m'envoyer des effets ; on nous donne tout ce qu'il nous faut. Aujourd'hui, on a touché des peaux de mouton, c'est très chaud, on endure le froid un peu aux pieds ; les nuits, on n'a pas froid, les chambres sont très chaudes. J'ai écrit à Malleret au sujet du paiement de Noël ; il faut toujours demandé à Mme la Baronne d'attendre quelques temps ; plus tard, nous verrons comment ça marchera.

Je croyais toujours que nous serions de retour pour le 1^{er} janvier, mais je vois à présent que c'est inutile d'y compter. Mais il faut espérer que la nouvelle année que je vous souhaite bonne et heureuse à tous, sera plus favorable et plus joyeuse que celle qui vient de s'écouler.

Votre papa qui est toujours en très bonne santé et qui vous embrasse de tout cœur et envoie ses meilleures amitiés à tous. B Malleret

De Schucht 30-12-14

Chère famille

Hier j'ai reçu votre lettre du
26, mais je n'est pas reçu le
colis, comme il y avait du Rhum
c'est bien rare si je le recoit
Joseph ou attou lui aussit
pour ses lettres il les recoit
bien comme les autres
Hier il n'en reçu une de
Baptiste mais il ne dit pas
grand chose,

Pour des colis vous
n'envoyez plus rien que quand
je vous en demanderez, j'ai
déjà des effets bien de plus
que je peut en porter
pour mes chausson, je les
ai avec moi mais il ne
me servent de rien,
j'ai une bonne paire de
soulier ou je peut mettre
deux paires de chaussette
je n'est encore point pris
d'engelures, ny je me suit

encore pas enrhumé, je
me porte mieux que
jamais, en^{ai} bien nourri,
et bien couché c'est déjà
le principale
j'ai reçu une lettre
de Marie mais elle
a mis longtemps pour
venir, il ne se plain
pas lui non plus pour
le moment

Le 1^{er} janvier nous devons aller
à Sulzeme rejoindre le
12^{em} Bon pour y rester 2 ou
3 jours,

Rien plus d'intéressant à
vous dire pour le moment

Celui qui désirerait aller
vous rejoindre au plutôt
et qui vous embrasse de
tout coeur B. Haller
au 3^{em} Bon de ch^m alpin
territorial Gen. C^m

Secteur postal n^o 141

La Schlucht le 30-12-14

Chère famille

Hier j'ai reçu votre lettre du 26 mais je n'ai pas reçu le colis ; comme il y avait du rhum, c'est bien rare que je le reçoive. Joseph en attend un aussi ; pour ses lettres, il les reçoit bien comme les autres ; hier, il en a reçu une de Baptiste mais il ne dit pas grand-chose. Pour les colis, vous ne m'envoyez plus rien, sauf quand je vous le demanderai ; j'ai des effets bien plus que je ne peux en porter ; pour mes chaussons, je les ai avec moi mais ils ne me servent à rien ; j'ai une bonne paire de souliers où je peux mettre 2 paires de chaussettes ; je n'ai point encore pris d'engelures, je ne me suis pas encore enrhumé. Je me porte mieux que jamais ; on est bien nourri et bien couché, c'est déjà le principal.

J'ai reçu une lettre de Mourie mais elle a mis longtemps pour venir ; il ne se plaint lui non plus pour le moment.

Le 1^{er} janvier, nous devons aller à Sulzerne rejoindre le 12^{ème} bataillon pour y rester 2 ou 3 jours.

Rien d'intéressant à vous dire pour le moment.

Celui qui désirerait aller vous rejoindre au plus tôt et qui vous embrasse de tout cœur.

B Malleret

3^{ème} bataillon de chasseurs alpins territorial 4^{ème} compagnie secteur postal n° 141

Schwarzer See, 950 m ü. M. Lac noir



Le 31-12-14
Ma Chère petite fille
Hier j'ai reçu ta
lettre du 21, d'on je
suis été heureux de
recevoir de tes nouvelles
heureux aussi de voir
que tu as fait beaucoup
de progrès à l'école.
Ma chère petite in-ia
j'espère que tu continuera
à bien travailler et
être sage
Ton papa, qui te souhaite
une bonne et heureuse année
sans oublier ta sœur
ainsi que la maman
Blanc

Mademoiselle
Malleret Maria
au grand Mare
Pouce
Allier

Emil Hartmann, Strassburg i. E.
Nr. 606
15

Ma chère petite fille

Hier j'ai reçu ta lettre du 21 dont j'ai été heureux de recevoir de tes nouvelles, heureux de voir aussi que tu as fait beaucoup de progrès à l'école. Ma chère petite ia-ia (Maria), j'espère que tu continues à bien travailler et à être sage.

Ton papa qui te souhaite une bonne et heureuse année sans oublier ta sœur ainsi que la maman.

B Malleret

Ma chère petite Maria (ia-ia)

Aujourd'hui, je n'ai pas reçu de vos nouvelles, mais j'espère que vous êtes toujours en bonne santé. Pour demain, j'ai obtenu une permission pour aller passer une journée à Lyon pour aller voir le tonton Lagoutte et le tonton des Quériaux.

Hier à 11 h du soir, la femme du caporal Mathieu est arrivée aux Roches de Condrieu pour y passer quelques jours. Elle mange à l'hôtel avec nous. A son retour, elle ira peut-être vous voir et restera quelques jours.

En attendant le plaisir de te revoir, je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que toute la maison.
Ton papa. B Malleret